C.3

Catalogue 11-010 Monthly Catalogue 11-010 Mensuel

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

- *Economy slows in July as exports lag*
- *Consumers undeterred by tax hikes*
- *Dollar hits a 7-year low*
- *Reversal in the stock market*
- *Two Feature Articles: Auto transplants in Canada and Interprovincial trade in goods and services*

- *Pause de la croissance en juillet face à la lenteur des exportations*
- *Les consommateurs indifférents à la hausse des impôts*
- *Le dollar à son plus bas niveau en sept ans*
- *Renversement à la bourse*
- *Deux études spéciales : Les sociétés étrangères au Canada dans l'automobile et Le commerce interprovincial*

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
OCT 21 1993
LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE

Statistics Canada Statistique Canada

Canada

HIRE OUR TEAM OF RESEARCHERS FOR $53 A YEAR

NOTRE ÉQUIPE DE CHERCHEURS EST À VOTRE SERVICE POUR 53 $ PAR ANNÉE

Subscribing to **Perspectives on Labour and Income** is like having a complete research department at your disposal. Solid facts. Unbiased analysis. Reliable statistics.

But **Perspectives** is more than just facts and figures. It offers authoritative insights into complex labour and income issues, analysing the statistics to bring you simple, clear summaries of where the labour market and income distributions are headed.

Our team of experts is working to bring you the latest labour and income data. Each quarterly issue has:

- topical articles on current labour and income trends
- more than 50 key labour and income indicators
- a review of ongoing research projects
- information on new survey results

As a special bonus, twice a year you will also receive a Labour Market Review, giving you up-to-the-minute analysis and data of how the labour market has performed over the last six months or year.

And all for only $53.00.

Thousands of Canadian professionals turn to **Perspectives** to discover new trends in labour and income and to stay up-to-date on the latest research findings. As a subscriber, you will get the inside story.

We know you'll find **Perspectives** indispensable. GUARANTEED. If you aren't convinced after reading your first issue, we'll give you a FULL REFUND on all outstanding issues. Order your subscription to **Perspectives** today.

S'abonner à **L'emploi et le revenue en perspective**, c'est disposer d'une division entière de chercheurs à votre service. Des faits solides. Des analyses objectives. Des statistiques fiables.

La publication n'a pas que des faits et des chiffres. Elle offre également des analyses de fond sur des questions complexes touchant l'emploi et le revenu, de façon à fournir des indications claires et précises sur les tendances actuelles du marché du travail et de la répartition des revenus.

Notre équipe de spécialistes travaille activement afin de mettre à votre disposition des données actuelles sur l'emploi et le revenu. Dans chacun des numéros trimestriels, vous trouverez

- des articles de fond rédigés par des spécialistes de l'emploi et du revenu;
- plus de 50 indicateurs clés de l'emploi et du revenu;
- un aperçu des projets de recherche en cours;
- de l'information provenant des nouvelles enquêtes.

En plus, vous recevrez une revue du marché du travail, un supplément publié deux fois par année.

Tout cela pour 53 $ seulement!

Des milliers de professionnels au Canada consultent **Perspective** pour connaître les tendances de l'emploi et du revenu, ainsi que les plus récents résultats de recherche. Votre abonnement vous permettra de connaître tous les faits.

Nous savons que **L'emploi et le revenu en perspective** deviendra pour vous un outil indispensable. Nous le garantissons. Si vous n'êtes pas satisfaits après avoir lu le premier numéro, nous vous REMBOURSERONS le montant payé pour les numéros à venir. Abonnez-vous à **Perspective** dès aujourd'hui.

ORDER NOW!
For only $53 (plus $3.71 GST) you will receive the latest labour and income research (4 issues per year). Subscription rates are US$64 for U.S. customers and US$74 for customers outside North America.
Fax your Visa or MasterCard order to:
613-951-1584

Call toll free:
1-800-267-6677
Or mail to:
Publication Sales and Service
Statistics Canada
Ottawa, Ontario K1A 0T6
Or contact your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
Pour 53 $ seulement (plus 3,71 $ de TPS), vous recevrez les plus récentes recherches sur l'emploi et le revenu (quatre numéros par année). L'abonnement est de 64 $ US aux États-Unis et de 74 $ US à l'extérieur de l'Amérique du Nord.
Faites parvenir votre commande par télécopieur (Visa ou MasterCard) :
613-951-1584

par téléphone (sans frais) :
1-800-267-6677
par courrier :
Publications - Ventes et services
Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
ou contactez le bureau de Statistique Canada le plus proche.
(Voir la liste dans la présente publication.)

Catalogue no. 75-001E

N° 75-001F au catalogue

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

October 1993

Octobre 1993

For more information contact:

Current Analysis Section,
24-G Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
FAX: (613)951-5643

Pour de plus amples informations, contactez:

Section de l'analyse de conjoncture,
24-G, Édifice Coats,
Statistique Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
FAX: (613)951-5643

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada

©Minister of Industry, Science and Technology, 1993

Price: Canada: $22.00 per issue, $220.00 annually
United States: US$26.00 per issue, US$260.00 annually
Other Countries: US$31.00 per issue, US$310.00 annually

October 1993
Catalogue No. 11-010, Vol. 6, No. 10 Monthly
ISSN 0835-9148 Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of Appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing cooperation involving Statistics Canada, the citizens of Canada, its business and governments. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

©Ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1993

Prix : Canada : 22 $ l'exemplaire, 220 $ par année
États-Unis : 26 $ US l'exemplaire, 260 $ US par année
Autres pays : 31 $ US l'exemplaire, 310 $ US par année

Octobre 1993
N° 11-010 au catalogue, vol. 6, n° 10 mensuel
ISSN 0835-9148 Ottawa

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Data in Many Forms ...

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on CD, diskette, computer print-out, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct on-line access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable data base and retrieval system.

How to Obtain More Information

Inquiries about this publication and the listed documents should be directed to:

Current Analysis Section,
24-G Coats Building,
FAX: (613)951-5643

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (Telephone: 951-9162) or to the Statistics Canada reference centre in:

St. John's	(1-800-565-7192)	Winnipeg	(983-4020)
Halifax	(426-5331)	Regina	(780-5405)
Montréal	(283-5725)	Edmonton	(495-3027)
Ottawa	(951-8116)	Calgary	(292-6717)
Toronto	(973-6586)	Vancouver	(666-3691)

Toll-free access is provided in all provinces and territories, **for users who reside outside the local dialing area** of any of the regional reference centres.

Newfoundland, Labrador, Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward Island	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Manitoba, Saskatchewan, Alberta and Northwest Territories	1-800-563-7828
British Columbia and Yukon	1-800-663-1551
Telecommunications Device for the Hearing Impaired	**1-800-363-7629**
Toll Free Order Only Line (Canada and United States)	**1-800-267-6677**

How to Order Publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Marketing Division, Sales and Service, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277

Facsimile number 1(613)951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Toronto
Credit card only (973-8018)

Des données sous plusieurs formes ...

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toutes demandes de renseignements au sujet de cette publication ou tous les documents énumérés doivent être adressées à:

Section de l'analyse de conjoncture,
24-G, Édifice Coats,
FAX: (613)951-5643

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 951-3627) ou au centre de consultation de Statistique Canada à:

St. John's	(1-800-565-7192)	Winnipeg	(983-4020)
Halifax	(426-5331)	Regina	(780-5405)
Montréal	(283-5725)	Edmonton	(495-3027)
Ottawa	(951-8116)	Calgary	(292-6717)
Toronto	(973-6586)	Vancouver	(666-3691)

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, **aux utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres régionaux de consultation.

Terre-Neuve et Labrador, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Territoires du Nord-Ouest	1-800-563-7828
Colombie-Britannique et Yukon	1-800-663-1551
Appareils de télécommunications pour les malentendants	**1-800-363-7629**
Numéro sans frais pour commander seulement (Canada et États-Unis)	**1-800-267-6677**

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Division du marketing, Ventes et Service, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277

Numéro du télécopieur 1(613)951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Toronto
Carte de crédit seulement (973-8018)

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

The economy slipped in July, because of unexpected weakness in exports. Consumer spending rose steadily, as the blow to take-home pay from taxes was offset by increased borrowing. The dollar fell below 75 cents (US), but interest rates were stable.

Conditions économiques actuelles 1.1

L'économie trébuche en juillet, mais à cause d'une faiblesse imprévue des exportations. Les dépenses de consommation ont continué de s'accroître de façon graduelle, l'effet négatif de l'impôt ayant été compensé par une hausse des emprunts. Le dollar tombe sous les 75 cents (É.-U.), mais les taux d'intérêt sont restés stables.

Economic Events

Germany and Japan cut interest rates; France cuts its budget deficit, while Japan tries pump-priming again.

Événements économiques 2.1

Réduction des taux d'intérêt en Allemagne et au Japon; la France diminue son déficit budgétaire tandis que le Japon tente de stimuler son économie une nouvelle fois.

Feature Article

1. "The New Face of Automobile Transplants in Canada".

   Updates readers on the recent rapid expansion of transplants since 1986, recently back in the news as Toyota announced plans to open a plant.

2. "Interprovincial Trade Flows of Goods and Services".

   This follow-up to our study published in January adds data for services and for 1989, just as Ontario raised trade barriers on construction work with Québec.

Étude spéciale 3.1

1. "Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile".

   Met les lecteurs au courant du rapide développement récent des usines étrangères depuis 1986, alors que dernièrement Toyota faisait l'actualité en annonçant ses intentions d'ouvrir une nouvelle usine.

2. "Les flux du commerce interprovincial de biens et de services".

   Ceci reprend notre étude publiée en janvier en utilisant les données portant sur les services et l'ensemble de 1989, alors que l'Ontario élève présentement des barrières aux travaux de construction réalisés par des entreprises du Québec.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues 4.1

DID YOU KNOW...

THAT CANADIAN EXPORTS OF NATURAL GAS IN 1990 WERE 80% HIGHER THAN IN 1980?

Due to the unpredictable nature of the energy industry, many reference publications are outdated by the time they're published. Not this one! With the certainty of change in the energy picture, you need a source that remains current and complete.

The ***Energy Statistics Handbook*** is the most complete source of detailed information on the energy field. This publication is designed to work for you! Your subscription includes:

- An attractive, easy-to-use binder — keep it on your bookshelf or beside your telephone.
- Section dividers to organize the monthly updates which enable you to rapidly access the facts you need.
- A monthly 200-page update from Statistics Canada that ensures your facts are the most recently released for this rapidly changing sector.

Data is organized by energy type: total energy, petroleum, natural gas, electricity, uranium and coal. Additional sections include prices and conversion factors. Along with up-to-date information, you'll find historical data going back 10 years, so you can compare trends over time.

Executives, research and development professionals and environmentalists use the ***Energy Statistics Handbook*** to add authority to their industry analysis, plans and corporate reports.

Subscribe to the ***Energy Statistics Handbook*** today!

The ***Energy Statistics Handbook*** (Cat. #10-602) is $300 in Canada, US$360 in the United States and US$420 in other countries.

Write to:

Publication Sales
Statistics Canada
Ottawa, Ontario K1A 0T6.

If more convenient, fax your order to **(613) 951-1584**. Or contact your local Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

For faster ordering, call **1-800-267-6677** and use your VISA, MasterCard or Purchase Order number.

SAVIEZ-VOUS...

QUE LES EXPORTATIONS CANADIENNES DE GAZ NATUREL ÉTAIENT 80 % PLUS ÉLEVÉES EN 1990 QU'EN 1980?

En raison de la nature imprévisible de l'industrie de l'énergie, de nombreuses publications de référence sur le sujet sont déjà périmées lorsqu'elles paraissent. Mais pas celle-ci! Le monde de l'énergie est en constante évolution, aussi vous avez besoin d'une source de référence qui soit toujours d'actualité et complète.

Le ***Guide statistique de l'énergie*** est la source la plus complète de renseignements exacts sur le domaine de l'énergie. Cette publication est conçue pour travailler pour vous! Votre abonnement comprend :

- Un classeur attrayant et facile à consulter — vous pouvez le garder dans votre bibliothèque ou à côté de votre téléphone;
- Des sections ordonnées selon les mises à jour mensuelles, ce qui vous permet de trouver rapidement les faits dont vous avez besoin;
- Une mise à jour mensuelle de 200 pages de Statistique Canada qui vous assure d'avoir en main les faits les plus récents qui soient sur ce secteur qui change continuellement.

Les données sont classées selon le type d'énergie : l'énergie totale, le pétrole, le gaz naturel, l'électricité, l'uranium et le charbon. D'autres sections traitent des prix et des facteurs de conversion. En plus d'une information actuelle, vous y trouverez des données historiques des dix dernières années, afin que vous puissiez comparer les tendances à travers le temps.

Les cadres, les professionnels de la recherche et du développement et les écologistes utilisent le ***Guide statistique de l'énergie*** pour ajouter du poids à leur analyse de l'industrie, leurs projets et à leurs rapports de société.

Abonnez-vous dès aujourd'hui au ***Guide statistique de l'énergie***!

Le ***Guide statistique de l'énergie*** (N° 10-602 au Cat.) coûte 300$ au Canada, 360 $ US aux États-Unis et 420 $ US dans les autres pays.

Écrivez à :

Vente des publications
Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Ou encore, télécopiez votre commande au **(613) 951-1584**. Ou communiquez avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada de votre localité. La liste apparaît dans la publication.

Pour commander plus rapidement, composez le **1-800-267-6677** et utilisez votre compte VISA ou MasterCard, ou votre numéro de bon de commande.

Notes

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on October 8, 1993.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Notes

NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 octobre 1993.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Notes

Senior Editor: P. Cross

Associate Editors:
F. Roy, C. Bloskie

Conceptual Design: J. MacCraken

Graphics: R. Andrews, J. Reid,
J.-M. Lacombe

Composition and Production:
D. Joanisse, M. Pilon,
G. DesGagné, L. Simard

Publication Liaison:
C. Misener

Technical Development: D. Harrington

Marketing: D. Roy

Review Committee: J.S. Wells,
D. Desjardins, A. Meguerditchian,
Y. Fortin, M. Woolfson, J. Baldwin,
D. Collins and T. Davis

Thanks to: L. Bisson, H. Pold

Éditeur en chef: P. Cross

Éditeurs-Associés:
F. Roy, C. Bloskie

Maquette: J. MacCraken

Graphiques: R. Andrews, J. Reid,
J.-M. Lacombe

Composition et production:
D. Joanisse, M. Pilon,
G. DesGagné, L. Simard

Coordination de la publication:
C. Misener

Développement technique: D. Harrington

Commercialisation: D. Roy

Comité de revue: J.S. Wells,
D. Desjardins, A. Meguerditchian,
Y. Fortin, M. Woolfson, J. Baldwin,
D. Collins et T. Davis

Remerciements à: L. Bisson, H. Pold

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.

Printed by
National Printers (Ottawa) Inc.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.

Imprimé par
National Printers (Ottawa) Inc.

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month / Année et mois		Real gross domestic product, per cent change / Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Employment, per cent change / Emploi, variation en pourcentage	Unemployment rate / Taux de chômage	Consumer price index, per cent change, seasonally adjusted / Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage, désaisonnalisé	Merchandise trade balance, millions $ / Solde du commerce des marchandises, millions $	Ratio of manufacturing inventories/ shipments / Ratio des stocks aux livraisons dans la fabrication	New motor vehicle sales, percent change / Ventes de véhicules automobiles neufs, variation en pourcentage	Composite leading index, per cent change / Indicateur composite avancé, variation en pourcentage
		I 37026	*D 767608*	*D 767611*	*P 484549*	*D 399449 -D 397990*	*D 318284*	*D 4970*	*D 100031*
1991		-1.16	-1.85	10.3	5.6	4,989	1.57	-2.84	-2.82
1992		0.94	-0.81	11.3	1.5	8,979	1.47	-3.86	4.36
1991	S	0.12	0.05	10.3	0.2	45	1.52	11.59	0.86
	O	0.16	0.07	10.4	-0.2	33	1.54	-17.20	0.71
	N	0.15	-0.28	10.3	0.2	129	1.53	7.54	0.56
	D	-0.42	-0.29	10.4	-0.1	616	1.53	-1.72	0.42
1992	J	0.32	-0.08	10.5	0.2	264	1.54	9.98	0.21
	F	-0.12	-0.13	10.7	0.2	550	1.51	-4.42	0.21
	M	0.08	-0.34	11.2	0.2	719	1.52	-5.33	0.14
	A	0.14	-0.41	11.1	0.3	657	1.48	1.31	0.00
	M	0.01	0.35	11.2	-0.1	851	1.49	-0.76	0.07
	J	0.05	0.14	11.6	0.2	221	1.47	-0.52	0.28
	J	0.04	-0.17	11.6	0.1	250	1.49	5.29	0.28
	A	0.33	0.09	11.6	0.2	1,217	1.43	-0.96	0.35
	S	0.13	0.09	11.4	0.1	604	1.45	1.21	0.48
	O	0.27	0.09	11.3	0.2	1,580	1.43	-3.47	0.48
	N	-0.05	0.13	11.8	0.3	1,108	1.42	2.36	0.48
	D	0.39	0.40	11.5	0.3	960	1.40	5.00	0.48
1993	J	0.28	0.07	11.0	0.2	1,477	1.38	-10.84	0.41
	F	0.49	0.07	10.8	0.3	775	1.37	-5.27	0.61
	M	0.59	0.39	11.0	-0.1	836	1.34	8.69	0.53
	A	-0.01	-0.35	11.4	0.2	910	1.35	1.44	0.73
	M	-0.04	-0.01	11.4	-0.2	889	1.37	0.24	0.73
	J	0.50	0.80	11.3	0.1	1,128	1.38	-7.36	0.79
	J	-0.25	-0.35	11.6	0.1	1,008	1.41	6.97	0.65
	A		-0.09	11.3	0.2			-1.20	0.52
	S		0.36	11.2					

OVERVIEW*

The economy was sluggish early in the third quarter, with both output and employment dipping in July after sizeable gains in the previous month. Subsequently, employment firmed in August and September, eeking out another small quarterly gain.

While some slowdown in growth early in the third quarter had been widely anticipated, the sources of weakness were somewhat surprising. Household demand -- which was expected to slacken when income tax hikes took effect on July 1 at a time of low consumer confidence -- in fact picked up in the month. Consumers

* *Based on data available on October 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.*

VUE GÉNÉRALE*

L'économie reste lente au début du troisième trimestre. La production et l'emploi se replient en juillet, après avoir augmenté de façon appréciable le mois précédent. L'emploi devait se raffermir par la suite en août et en septembre, ce qui a engendré une autre légère croissance pour l'ensemble du trimestre.

Même si l'on s'attendait de façon générale à un certain ralentissement de la croissance au début du troisième trimestre, les causes en sont un peu surprenantes. La demande des ménages, qui pouvait ralentir après les hausses de l'impôt sur le revenu en juillet, au moment où la confiance des consommateurs est basse, s'est en fait accélérée au cours du mois. Les

* *Basés sur les données disponibles le 8 octobre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.*

compensated for weak take-home pay by stepping up borrowing, a trend which continued into August. The blow to real incomes was also cushioned by lower prices for retail goods in July, and inflation remained moderate into August despite the upward pressure on import prices arising from a lower international value of the Canadian dollar. As it happened, growth was hampered by weak exports, despite an improvement in the US economy and a decline in our exchange rate. As well, business and government demand for services was weak.

The pick-up in consumer spending in July was widespread in both retail goods as well as services. The largest gains were for durable goods, which were financed by the largest monthly increase in consumer credit since before the spring round of provincial budgets. Household demand for "big-ticket" items appeared to strengthen further in August, when bank loans continued to accelerate and car sales rose again after a very weak first half of the year.

Exports remained listless in July, as a pick-up in shipments south of the border was offset by recession overseas. The upturn in US exports was encouraging, however, as losses in autos and lumber were outweighed by gains in many natural resources. This reflects a sharp improvement in US industrial production and business investment. Further growth is indicated by the jump in the US leading index in August, which broke out of a four month-old pattern of dormancy. Export earnings will also be inflated by the lower Canadian dollar, which tumbled below 75 cents (US) early in October, its lowest level in over six years.

Labour Markets – Growth Resumes in September

Job growth resumed its modest upward incline, rising 0.4% in September to offset a net decline of similar magnitude in July and August. All of the rebound originated in youths aged 15 to 24, partly because the usual large seasonal drop in their employment did not occur, since few had found summer jobs in the first place. Adult employment was steady, as it generally has been since a large gain in June. For the third quarter as a whole, employment edged up by 30,000 (or 0.2%), slightly better than in the second quarter.

consommateurs ont compensé la diminution de leur rémunération nette en accroissant leurs emprunts, évolution qui devait se poursuivre en août. Le coup porté aux revenus réels s'est trouvé également amorti par la baisse des prix des biens au détail en juillet et l'inflation reste modérée en août, en dépit de la pression à la hausse qu'exerce sur les prix à l'importation la diminution de la valeur internationale du dollar canadien. La croissance a été plutôt ralentie par la faiblesse des exportations, en dépit de l'amélioration de l'économie américaine et de la baisse soutenue du taux de change du dollar canadien. La demande de services de la part des entreprises et des administrations est aussi faible.

Le redressement des dépenses de consommation en juillet est général à la fois au niveau des biens de détail et des services. On observe les hausses les plus fortes dans le cas des biens durables, et elles sont financées par la plus forte augmentation mensuelle du crédit à la consommation depuis la série des budgets provinciaux du printemps. La demande d'articles chers de la part des ménages semble se raffermir encore plus en août, puisque les prêts bancaires continuent de croître, tandis que les ventes d'automobiles augmentent une nouvelle fois, après un premier semestre extrêmement faible.

Les exportations restent ternes en juillet, puisque la reprise des expéditions à destination des États-Unis est compensée par la récession dans les pays d'outre-mer. Le redressement des exportations à destination des États-Unis est cependant encourageant, puisque les réductions dans les secteurs de l'automobile et du bois de construction sont neutralisées par les progressions dans un grand nombre de ressources naturelles. Ceci s'explique par la forte amélioration de la production industrielle et des investissements des entreprises aux États-Unis. Le bond de l'indice avancé américain en août laisse présager une poursuite de la croissance et survient après quatre mois de stagnation. Les gains à l'exportation seront également soutenus par la baisse de la valeur du dollar canadien, qui devait tomber en dessous de 75 cents US au début d'octobre, son niveau le plus bas en plus de six ans.

Marchés du travail – Reprise de la croissance en septembre

La croissance de l'emploi reprend sa légère tendance à la hausse et augmente de 0.4% en septembre, ce qui devait neutraliser une diminution nette du même ordre de grandeur en juillet et en août. Ce redressement touche uniquement le groupe des jeunes âgés de 15 à 24 ans, en partie parce que la forte diminution saisonnière habituelle de l'emploi dans cette catégorie ne s'est pas produite, peu d'entre eux ayant trouvé un emploi d'été. L'emploi chez les adultes reste stable, comme il l'a été depuis la forte progression observée en juin. Pour l'ensemble du troisième trimestre, l'emploi s'accroît de 30,000 (0.2%), soit un peu plus qu'au deuxième trimestre.

Employment growth was overwhelmingly in full-time positions, as part-time jobs fell for the second month in a row. Full-time employment has risen in three of the last four months, with a net increase of almost 100,000 positions. By industry, growth was led by services, notably trade and transportation. The finance industry slashed jobs for the fourth straight month. In goods, gains for construction offset small declines elsewhere.

La croissance de l'emploi se concentre essentiellement dans les postes à plein temps, puisque les emplois à temps partiel se replient pour le deuxième mois consécutif. L'emploi à plein temps a augmenté au cours de trois des quatre derniers mois, avec une augmentation nette de presque 100,000 postes. Par branche d'activité, la croissance est dominée par les services, notamment ceux du commerce et des transports. Le secteur des finances réduit les postes pour le quatrième mois consécutif. Dans le secteur des biens, la progression dans la construction compense de légères diminutions ailleurs.

The unemployment rate remained little changed at 11.2%. Small declines in the four largest provinces and along the east coast were offset by a sharp increase in New Brunswick, where 13.7% of the labour force was unemployed, the highest level since the depths of the recession. New Brunswick also posted the largest drop in jobs of any province, and three straight monthly declines left employment 3.6% below the level of a year-ago. Job gains were the highest in Quebec (over 1%), followed by Ontario and Alberta, all of which however followed weakness over the previous two months.

Le taux de chômage reste sans grand changement, à 11.2%. De légères diminutions dans les quatre plus grandes provinces et sur la côte est sont neutralisées par une grave détérioration au Nouveau-Brunswick, où 13.7% de la population active est au chômage, le niveau le plus élevé observé depuis le creux de la récession. C'est au Nouveau-Brunswick également que le nombre d'emplois diminue le plus pour n'importe quelle province, puisque l'emploi a baissé pendant trois mois consécutifs pour tomber à un niveau inférieur de 3.6% à son niveau d'il y a un an. Les augmentations d'emplois sont les plus fortes au Québec (plus de 1%), que suivent l'Ontario et l'Alberta, toutes ces provinces ayant enregistré des chiffres faibles au cours des deux mois précédents.

Composite Index – Growth Continues

The leading index rose 0.5% in August, comparable to its average growth over the past year. Growth was sustained due to stronger demand for services, which offset a slowdown for manufacturing. The unsmoothed index edged up 0.1%, offsetting a similar drop in July.

Despite tax hikes and lower employment starting in July, there still are no signs of a reversal of household demand. This was particularly true for demand for personal services, which accelerated in August for the third month in a row and led the growth of services employment. The housing index rose 1.0% while furniture and appliance sales gained 0.2%. Sales of durable goods remained hesitant as consumer confidence was fragile, with a sharp drop in auto sales in June followed by a rebound in July.

Indice composé – Poursuite de la croissance

L'indicateur avancé continue de s'accroître en août à un taux similaire (0.5%) à ceux qu'on enregistre en moyenne depuis 1 an. L'amélioration progressive se poursuit surtout grâce à une demande plus forte pour les services qui compense le recul de la fabrication. Non lissé, l'indice se hisse de 0.1% après une baisse de même taille en juillet.

Malgré la majoration des impôts et la réduction des emplois en juillet, il n'y a toujours pas d'indices d'un revirement de la demande des ménages. C'est le cas en particulier du côté de la demande de services personnels qui s'accélère en août et entraîne une troisième hausse consécutive de l'emploi dans les services commerciaux. L'indice du logement demeure positif (+ 1.0%) tout comme les ventes de meubles et d'articles ménagers (+ 0.2%). Les ventes de biens durables restent hésitantes alors que la confiance est toujours basse, la forte baisse des ventes de voitures en juin ayant précédé une hausse de même taille.

Demand for manufactured goods continued to slow, after sharp gains at the start of the year. New orders for durable goods fell slightly, due to weakness in exports. A gain in shipments accompanied a similar hike in inventories, and the ratio of the two was unchanged for the third month in a row. The average workweek also was flat, and employment in manufacturing fell again in August.

The stock market continued to grow steadily in August, before easing early in September. The increase in the money supply slowed from 1.5% to 0.9%.

The US leading indicator recorded a marginal decline for the second straight month. The weakness originated in manufacturing as well as another drop in consumer confidence. Two of our key export sectors rebounded, however, as building permits in July and auto sales in August recovered from declines in the previous month.

Output – Downturn in July

The economy shrank by 0.2% in July, the first drop in GDP in 16 months (although a 0.1% dip estimated for April 1993 was subsequently revised away). Following a 0.5% gain in June, the net 0.3% growth in the last two months represents a slight improvement over no growth in the previous two months. Growth was hampered by a sharp drop in output of goods, while services were slowed by continuing government restraint.

Goods production slumped by 1% in July, reversing a similar gain in the previous month. All major industries except agriculture posted losses. Construction recorded its fifth straight decline, while fishing and forestry posted their third consecutive drops as a result of supply problems and weak prices. Mining output plunged 4%, with metal mining recording its largest of four monthly declines, partly due to a rail strike in British Columbia.

Manufacturing activity continued to limp, as firms cut back for the third time in four months. Continuing languid export demand was compounded by a reversal in a number of consumer-related industries. Weak export demand was evident in drops for motor vehicles (especially parts), machinery and electronic products. The persistent slack in motor vehicle demand in recent months has also had a negative impact on feeder industries such as rubber and steel. The longer-term outlook for the auto

La demande auprès des fabricants continue de se relâcher après les fortes progressions enregistrées au début de l'année. Les nouvelles commandes de biens durables baissent légèrement, entraînées par l'affaiblissement des exportations. La hausse des livraisons a contribué en partie à relever les stocks de sorte que leur ratio demeure inchangé pour le troisième mois d'affilée. Aussi, la durée hebdomadaire est demeurée terne et l'emploi dans le secteur manufacturier baissait encore en août.

En août, l'indice boursier continuait de progresser à un rythme soutenu avant de se relâcher au début de septembre. La croissance de l'offre de monnaie a ralenti de 1.5% à 0.9%.

L'indicateur avancé des États-Unis enregistre une deuxième baisse minime d'affilée alors que la diminution persistante des composantes reliées à la fabrication est accompagnée d'un autre affaiblissement de la confiance des consommateurs. Deux secteurs clefs pour nos exportations rebondissent cependant après un moment de recul, les permis de bâtir en juillet et les ventes d'automobiles en août.

Production – Repli en juillet

L'économie se réduit de 0.2% en juillet, et c'est la première baisse du PIB en 16 mois (bien qu'une diminution estimative de 0.1% pour avril 1993 a été par la suite éliminée). Après une hausse de 0.5% en juin, la croissance nette de 0.3% au cours des deux derniers mois constitue une légère amélioration par rapport aux deux mois précédents, lorsqu'elle avait été nulle. La croissance est gênée par une forte chute de la production de biens, tandis que les services sont ralentis par les restrictions gouvernementales continues.

La production de biens chute de 1% en juillet, ce qui efface une augmentation semblable le mois précédent. Tous les principaux secteurs, sauf celui de l'agriculture, enregistrent une diminution. La construction se réduit pour le cinquième mois consécutif, tandis que l'activité dans les secteurs de la pêche et des forêts diminue pour le troisième mois consécutif en raison des problèmes d'approvisionnement et de la faiblesse des prix. La production des mines se réduit de 4%, les mines métalliques enregistrant la plus forte de quatre baisses mensuelles, en partie à cause d'une grève des chemins de fer en Colombie-Britannique.

L'activité dans le secteur de la fabrication reste hésitante. Les entreprises coupent pour la troisième fois au cours des quatre derniers mois. À une demande à l'exportation toujours inerte s'ajoute le repli d'un certain nombre de branches reliées à la consommation. La faiblesse de la demande à l'exportation se retrouve dans la chute pour les véhicules automobiles (en particulier les pièces), les machines et les produits électroniques. Le ralentissement persistant de la demande des véhicules automobiles au cours des derniers mois a également eu un impact négatif sur les branches

industry remains bright, however, as Toyota, Chrysler and Hyundai all announced expansion plans in the month, while the autoworkers union reached a settlement with employers.

Producers of consumer goods retrenched across the board, although most of the output cuts were small. The widespread nature of the declines, at a time of falling imports of consumer goods as well, suggests that many retailers may have cut orders from suppliers until it became clear how consumers would react to tax increases and weak employment in July. Most producers of capital goods also posted decreases, although unlike consumer goods this accompanied a sharp increase in import demand.

Services output slowed to only 0.1% growth, as gains in consumer demand were largely offset by losses elsewhere. Rising consumer spending buoyed the retail trade, accommodation and food, and personal and household services industries. The communications and financial industries posted steady growth. Weak exports hampered demand for transportation, while business services broke a string of five consecutive monthly increases. Government spending on services fell for the sixth month in a row, with the cumulative drop reaching 1.2%.

Household Demand – Unexpected Gains in July

Retail sales perked up in July, despite widespread predictions of a downturn accompanying tax hikes in Ontario and Quebec on July 1. A sharp pick-up in durable goods usually bought on credit more than offset slow growth for goods typically financed out-of-pocket. Lower prices also helped to mitigate the effect of tax increases on real incomes. Housing demand remained sluggish, however, as starts receded in August. The combination of falling new construction and a pick-up in sales did lead to the first drop in the stock of unsold homes this year. A reduction of this overhang of empty homes is probably a pre-condition for sustained growth in housing starts.

d'appoint telles que celles du caoutchouc et de l'acier. Par contre, les perspectives à plus long terme du secteur de l'automobile restent bonnes, puisque Toyota, Chrysler et Hyundai ont annoncé des agrandissements de leurs usines au cours du mois, tandis que le syndicat des travailleurs de l'automobile s'entendait avec les employeurs.

La production de biens de consommation se replie dans l'ensemble, même si la plupart des réductions sont peu importantes. La nature générale des diminutions, au moment où les importations de biens de consommation se réduisent elles aussi, semble indiquer qu'un grand nombre de détaillants ont pu réduire les commandes, tant qu'il n'apparaîtra pas clairement comment les consommateurs vont réagir aux augmentations d'impôt et à la faiblesse de l'emploi en juillet. La plupart des producteurs de biens d'équipement enregistrent aussi une diminution, mais, contrairement aux biens de consommation, cette baisse s'accompagne d'une forte augmentation de la demande à l'importation.

La production de services n'augmente que de 0.1% seulement, puisque l'accroissement de la demande de consommation est compensée dans une large mesure par des réductions ailleurs. La remontée des dépenses de consommation devait soutenir le commerce de détail, l'hébergement et la restauration ainsi que les services personnels et ménagers. Les branches des communications et financières progressent de façon soutenue. La faiblesse des exportations pèse sur la demande de services de transports, tandis que les services commerciaux mettent fin à une série de cinq augmentations mensuelles consécutives. Les dépenses gouvernementales au titre des services diminuent pour le sixième mois consécutif, la baisse totalisant 1.2%.

Demande des ménages – Augmentations surprenantes en juillet

Les ventes au détail augmentent en juillet, en dépit des prédictions générales d'un repli à la suite des augmentations d'impôt en Ontario et au Québec le 1er juillet. La forte augmentation des biens durables, habituellement achetés à crédit, devait neutraliser la lenteur de la croissance de produits payés normalement en liquide. La baisse des prix devait également atténuer l'effet des augmentations d'impôt sur les revenus réels. La demande de logements reste lente, toutefois, et les mises en chantier se replient en août. La baisse de la construction neuve et le redressement des ventes devaient se traduire par la première diminution du stock de maisons invendues cette année. Une réduction de cet excédent de maisons inhabitées est probablement une conditions préalable d'une croissance soutenue des mises en chantier de logements.

The volume of retail sales jumped 1% in July, continuing the year-long pattern of two sluggish months followed by a sharp increase. Durable goods such as motor vehicles and furniture and appliances spearheaded the gain, posting their best monthly increase in over a year. The pick-up for durable goods accompanied a recovery of consumer credit demand. A further acceleration in demand for bank loans was evident in August, when car sales rose again.

Le volume des ventes au détail s'accroît de 1% en juillet, ce qui marque la poursuite du régime que l'on observe depuis une année de deux mois lents suivis d'une forte augmentation. Les biens durables dominent la progression générale, et notamment les véhicules automobiles ainsi que les meubles et articles ménagers, qui enregistrent leur plus forte augmentation mensuelle en plus d'un an. Le redressement dans le cas des biens durables survient en même temps qu'une reprise de la demande de crédit à la consommation. On observe une autre accélération de la demande de prêts bancaires en août, tandis que les ventes de voitures s'accroissent une nouvelle fois.

Spending on semi- and non-durable goods rose modestly (0.3%) at a time of weak incomes, although even marginal growth may have surprised some forecasters. Demand for clothing and gasoline was spurred by lower prices. In fact, real incomes were boosted by a slight dip in overall retail prices, which was probably one factor in cushioning the blow of higher taxes. Food consumption dipped, after a sharp rebound in June.

Housing starts softened in August, giving back about half of the 11% gain posted in July. All of the see-saw pattern in starts over the last two months originated in multiple units, as starts of single-family dwellings were steady. The cutback in starts, coupled with a gain in sales, led to the first drop in the inventory of unsold new homes so far this year. Apartment vacancies, however, started to increase over the summer after two years of steady decline. The increase was most marked in western Canada, notably Vancouver.

Les dépenses en biens semi-durables et non durables augmentent de façon modeste (0.3%), en période de faiblesse des revenus, même si une croissance même minime aurait pu surprendre certains prévisionnistes. La baisse des prix encourage la demande de vêtements et d'essence. En fait, les revenus réels sont relevés par la légère diminution de l'ensemble des prix du détail, qui ont probablement aidé à amortir le choc de la majoration des impôts. La consommation d'aliments diminue, après le vif redressement observé en juin.

Les mises en chantier de logements se relâchent en août, et cèdent à peu près la moitié de la progression de 11% enregistrée en juillet. Cette évolution en dents de scie au cours des deux derniers mois est imputable aux unités multiples, puisque les mises en chantier de maisons unifamiliales sont stables. La réduction des mises en chantier et la hausse des ventes devaient se traduire par la première diminution du stock de maisons neuves invendues depuis le début de l'année. Par contre, le nombre d'appartements inoccupés a commencé de croître au cours de l'été, après deux années de diminution continue. L'accroissement est le plus notable dans l'Ouest du Canada, notamment à Vancouver.

Merchandise Trade – Business, Industrial Demand Strengthen

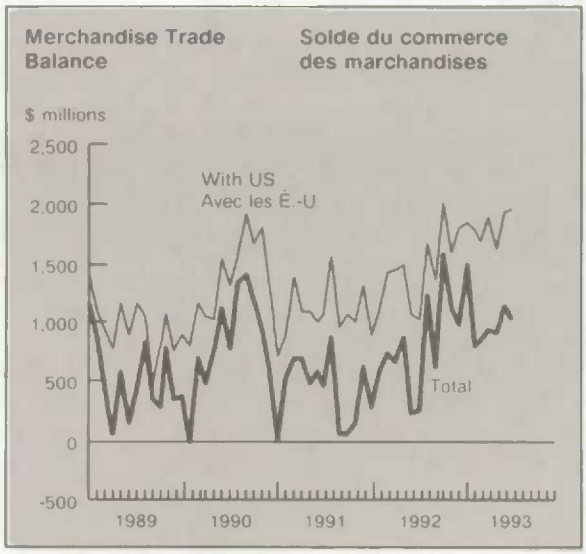
The merchandise trade balance stood at $1 billion in July, matching its average monthly level to date this year. Imports rose slightly, buoyed by continuing strong business investment in machinery and equipment. Exports were checked again by sluggish automotive trade with the US

Commerce de marchandises – Raffermissement de la demande des entreprises et industrielle

Le solde du commerce de marchandises s'établit à $1 milliard en juillet, ce qui correspond à la moyenne mensuelle depuis le début de l'année. Les importations augmentent légèrement, encouragées par des investissements des entreprises toujours importants en machines et matériel. Les exportations sont une nouvelle

and recessions overseas. Shipments strengthened for a number of natural resource products, however, as industrial demand recovered.

Export demand remained lacklustre in July, as a slump in overseas shipments offset a pick-up in US demand. Exports abroad were checked by continued weakness in wheat exports to less developed countries and a further drop in demand which accompanied renewed recession in Japan.



Shipments south of the border recovered by 1.6% despite continued weak exports of automotive products. Demand for industrial goods led the gain, notably metal ores and alloys. This increase reflected a sharp upturn in US industrial production (0.6% excluding the moribund auto industry). Auto products remained weak for the fourth month in a row, while machinery and equipment dipped slightly despite an upward revision to business investment intentions at mid-year. Lumber export earnings continued to reel from the effects of falling prices, although lumber prices began to stabilize in August as housing starts firmed. Exports firmed for other natural resources, particularly oil and gas and pulp and paper.

Imports rose 1% in July to recoup all of their drop in the previous month. Demand for machinery and equipment was especially robust (up 6%), notably in the areas of industrial machinery and computers. Consumer goods imports slumped sharply, possibly because retailers anticipated a drop in retail sales in the month. Automobile products recovered slightly, but as in the case of exports demand remains measurably below the peak levels set in March. Most other areas of import demand were little changed, with the exception of crude oil. Oil prices fell sharply again in September.

fois freinées par la lenteur du commerce automobile avec les États-Unis et par la récession dans les pays d'outre-mer. Les expéditions d'un certain nombre de produits des ressources naturelles sont à la hausse, cependant, compte tenu de la reprise de la demande industrielle.

La demande à l'exportation reste terne en juillet, puisque la chute des expéditions outre-mer compense le redressement de la demande aux États-Unis. Les exportations à l'étranger sont limitées par la faiblesse persistante des exportations de blé aux pays moins développés et par une nouvelle diminution de la demande qui accompagne la reprise de la récession au Japon.

Les expéditions à destination des États-Unis se redressent de 1.6%, en dépit de la faiblesse persistante des produits automobiles. La demande de biens industriels domine cette progression, notamment pour les minerais et alliages métalliques. Cette augmentation traduit le vif redressement de la production industrielle aux États-Unis (0.6%, si l'on exclut le secteur moribond de l'automobile). Les produits automobiles restent faibles pour le quatrième mois de suite, tandis que les machines et le matériel se réduisent légèrement, en dépit d'une révision à la hausse des intentions des investissements des entreprises à la mi-année. Les gains à l'exportation pour le bois de construction continuent de souffrir des effets de la diminution des prix, même si le prix du bois de construction a commencé de se stabiliser en août, avec le raffermissement des mises en chantier de logements. Les exportations d'autres ressources naturelles, en particulier le pétrole et le gaz naturel, ainsi que de pâtes et papiers, se raffermissent.

Les importations augmentent de 1% en juillet et regagnent tout le terrain perdu le mois précédent. La demande de machines et de matériel est particulièrement vigoureuse (+ 6%), notamment dans les domaines des machines industrielles et des ordinateurs. Les importations de biens de consommation diminuent fortement, peut-être parce que les détaillants prévoient une chute des ventes au détail pour le mois. Les produits automobiles se redressent légèrement, mais comme dans le cas des exportations, la demande reste nettement en dessous du sommet atteint en mars. La plupart des autres secteurs des importations restent sans grand changement, à l'exception du pétrole brut. Le prix du pétrole diminue une nouvelle fois fortement en septembre.

Prices – Lower Dollar Raises Prices

Prices rose modestly in most sectors of the economy in August. The largest source of upward pressure originated in the recent slide in the international value of the Canadian dollar, which boosted the cost of imports and the price of export commodities denominated in US dollars. As well, there was an upturn in the price of oil and gold on world markets, although this was subsequently reversed.

The seasonally unadjusted consumer price index rose only 0.1% in August, leaving the annual rate little changed at 1.7%. A seasonal drop in food prices exerted some dampening influence on the overall index, as all other items rose 0.2% on average.

Prices of goods other than food were unchanged. Durable goods prices rose the most of any component, a sharp reversal for a sector which had posted the lowest annual inflation rates as recently as June. Higher prices may reflect the effect of the sharp hike in import costs arising from the recent tumble in the exchange rate. Clothing prices also posted a large increase, as last month's sales promotions expired. These increases were offset by lower energy prices, which returned to the level of a year-ago.

The price of services was boosted by higher costs for both owned and rented accommodation. Much of the increase in rents originated in once-a-year price changes in Quebec. Prices also rose for air fares, auto insurance and personal care supplies.

Raw materials prices edged up 0.4% in July, following large declines in the previous two months. All of the increase originated in a temporary hike in crude oil and metal prices. In early September, however, crude oil shrank below $16 a barrel (US), compared to a peak of $19 in the summer. Similarly, the gain in metals in July may be hard to sustain in light of a 15% drop in gold prices by early September. Gold prices jumped about 25% in the previous four months. Wood prices posted the largest loss in August, the first significant drop in a year and a half.

Manufacturers' prices were boosted 0.4% in August by a sharply lower exchange rate. The lower value of the Canadian dollar raised prices for a number of exports, notably motor vehicles and lumber. Nevertheless, paper prices remained weak after drops in June and July, as the boost from the exchange rate was swamped by lower newsprint prices. Prices tumbled after strikes

Prix – La baisse du dollar relève les prix

Les prix augmentent de façon modeste dans la plupart des secteurs de l'économie en août. La principale cause de la pression à la hausse est la dépréciation récente de la valeur internationale du dollar canadien, qui devait relever le coût des importations et le prix des exportations de marchandises libellées en dollars US. Par ailleurs, on relève un redressement du prix du pétrole et de l'or sur les marchés mondiaux, bien que cette hausse ait disparu par la suite.

L'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation augmente de 0.1% seulement en août, et le taux de variation annuel reste sans grand changement, à 1.7%. La diminution saisonnière du prix des aliments exerce une certaine influence modératrice sur l'indice d'ensemble, puisque tous les autres articles augmentent de 0.2% en moyenne.

Le prix des biens autres que les aliments reste inchangé. C'est le prix des biens durables qui augmente le plus, ce qui constitue un brusque retournement pour un secteur qui enregistrait les taux d'inflation annuels les plus bas encore en juin. La hausse de prix peut s'expliquer par le brusque relèvement des coûts à l'importation résultant de la dépréciation récente du dollar canadien. Le prix des vêtements augmente lui aussi fortement, avec la fin des promotions du mois précédent. Ces augmentations sont compensées par la diminution du prix de l'énergie, qui retombe à son niveau d'un an plus tôt.

Le prix des services se trouve relevé par la hausse du coût du logement en propriété et en location. La plus grande partie de l'augmentation des loyers s'explique par un rajustement annuel ponctuel de prix au Québec. Le prix des tarifs aériens, d'assurance-automobile et des produits de soins personnels augmente également.

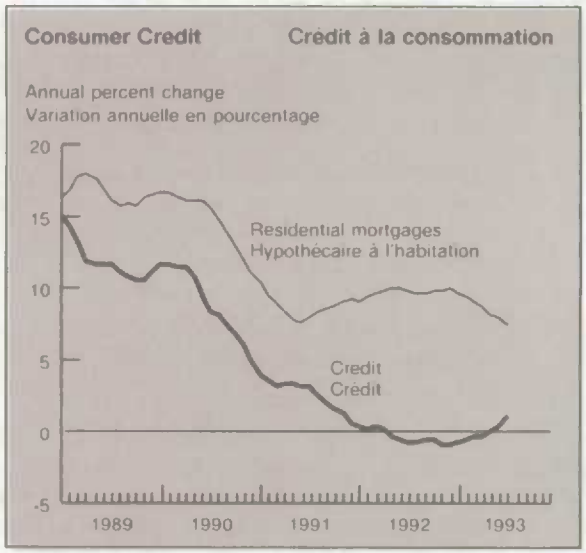
Le prix des matières brutes s'accroît de 0.4% en juillet, après avoir fortement baissé les deux mois précédents. Cette augmentation s'explique uniquement par un redressement provisoire du prix du pétrole brut et des métaux. Cependant, au début de septembre, le prix du pétrole brut devait tomber en dessous de $16 US le baril, comparativement à un sommet de $19 au cours de l'été. De même, la hausse du prix des métaux en juillet ne devrait pas se maintenir, compte tenu d'une chute de 15% du prix de l'or au début de septembre. Le cours de l'or avait augmenté d'environ 25% au cours des quatre mois précédents. C'est le prix du bois qui diminue le plus en août, et il s'agit là de la première baisse appréciable en 18 mois.

Les fabricants relèvent de 0.4% leurs prix en août en raison d'une forte dépréciation du dollar. La baisse du dollar canadien devait relever le prix d'un certain nombre d'exportations, notamment les véhicules automobiles et le bois de construction. Néanmoins, le prix du papier reste faible, après avoir baissé en juin et en juillet, puisque le relèvement du taux de change devait être neutralisé par la diminution du prix du papier journal.

were averted by Canadian producers in June, and publishers stopped building up inventories to protect themselves from supply disruptions. Virtually all prices related to domestic consumption were little changed in the month.

Financial Markets – Consumer Borrowing Picks Up

Despite widespread reports of a moribund consumer, credit demand jumped by 0.5% in July, the largest monthly increase since March. The July gain does not appear to be an isolated event, as consumer loans from chartered banks jumped another 0.8% in August. With confidence so low, the upturn may reflect households finally responding to historically low interest rates, which were last cut in July.



Short-term interest rates were stable in September. The Bank Rate was unchanged, after a modest hike in August, while loan rates were steady for the second month in a row. Long-term interest rates were under some upward pressure, at a time of continuing decline in the exchange rate. The Canadian dollar fell another cent against its US counterpart, dipping under 75 cents (US), down from 78 cents as recently as June and its lowest level since July 1987.

The recent bull market in stocks came to an end, at least temporarily, in September. The TSE fell almost 4% in the month, with losses in most major sectors. The largest drop was in gold stocks, where prices slumped on world markets. The recent weakness in stock prices has already had an impact on fund raising. New equity issues slowed to $1 billion in August, the lowest monthly total since before the bull market began in earnest in February.

Le prix devait baisser après que les producteurs canadiens aient évité des grèves en juin et que les éditeurs aient cessé d'accumuler des stocks pour se protéger contre d'éventuelles perturbations des approvisionnements. Presque tous les prix reliés à la consommation intérieure restent sans grand changement au cours du mois.

Marchés financiers – Redressement des emprunts des consommateurs

En dépit de rumeurs générales d'un secteur de la consommation à l'agonie, la demande de crédit s'accroît de 0.5% en juillet, ce qui en fait la plus forte augmentation mensuelle depuis mars. La progression de juillet ne semble pas être un événement isolé, puisque les emprunts des consommateurs auprès des banques augmentent de 0.8% en août. Compte tenu du niveau très bas de la confiance, ce redressement pourrait s'expliquer enfin par une réaction des ménages à des taux d'intérêt bas records, qui ont été réduits pour la dernière fois en juillet.

Les taux d'intérêt à court terme sont stables en septembre. Le taux d'escompte reste inchangé, après un léger relèvement en août, tandis que les taux des prêts ne bougent pas pour le deuxième mois consécutif. Les taux d'intérêt à long terme subissent une certaine pression à la hausse, au moment où le taux de change continue de se déprécier. Le dollar canadien devait céder un autre cent par rapport à la devise américaine et tomber en dessous de 75 cents US, alors qu'il était encore à 78 cents en juin, et il se retrouve ainsi à son niveau le plus bas depuis juillet 1987.

La croissance récente du cours des actions devait s'arrêter, au moins provisoirement, en septembre. Le TSE devait perdre presque 4% au cours du mois, et tous les principaux secteurs enregistrent des pertes. Ce sont les actions aurifères qui diminuent le plus fortement, compte tenu de la chute des cours sur les marchés mondiaux. La faiblesse récente du cours des actions a déjà un impact sur le financement. Les nouvelles émissions d'actions ralentissent pour tomber à $1 milliard en août, leur niveau mensuel le plus bas depuis l'envolée du marché boursier qui avait commencé en février.

Regional Economies

Exports slowed across the country in July, while household demand perked up in most regions. British Columbia was the main exception, posting widespread gains in demand after a slowdown in the second quarter.

Consumer spending recovered in Ontario, with retail sales up 0.6% after a sharp drop in June. The increase accompanied a marked gain in the number of American visitors to the province. These gains were reflected in higher employment in the trade and recreation and accommodation services industries in July and August. Single-family housing starts edged up in August, the first growth after four straight monthly declines that accompanied five consecutive losses in home sales. Exports remained listless, notably because of weakness for transportation equipment, and this pulled down manufacturing shipments after a weak second quarter.

The slowdown in export demand also affected Quebec's manufacturing sector, after solid second quarter growth. Retail sales, however, posted strong gains as a result of auto and department store sales. Quebec, along with Nova Scotia, has the lowest inflation rate in the country. Spending in restaurants also picked up at a time of unusually good weather. Building permits stayed at a relatively high level of 35,000 housing units, suggesting that the drop in August housing starts was an irregular event.

Housing demand in British Columbia was stimulated by the largest quarterly gain in jobs in Canada while exports recorded steady gains. Housing starts grew again in August, after recovering in July all of its losses in the second quarter. Retail sales softened, partly because of the disappearance of a major chain of stores, but trade employment rebounded in August. On the prairies, retail sales rose strongly, while the growth of investment intentions for 1993 in this industry (16%) is well above the national average.

Économies régionales

Presque partout au pays les exportations ralentissent mais la demande des ménages reprend un peu d'éclat. La Colombie-Britannique en est la principale exception alors que la demande continue de s'améliorer de façon générale là-bas après avoir donné des signes récents d'essoufflement.

La demande de consommation reprend en Ontario, en particulier les ventes au détail qui augmentent de 0.6% après une forte baisse en juin. Pendant ce temps, le nombre de voyageurs américains visitant la province s'est accru fortement et explique presque toute la croissance nationale. Ces hausses se traduisent par d'autres fortes augmentations de l'emploi dans le commerce, les services de divertissement et dans le secteur de la restauration et de l'hébergement, une tendance qui prenait de l'ampleur en août. Du côté du logement, les mises en chantier d'unités simples augmentaient légèrement en août pour la première fois en quatre mois après cinq hausses consécutives des ventes de maisons existantes jusqu'en juillet. À l'opposé, les exportations sont demeurées lentes, en particulier à cause du secteur du transport, et continuent de faire reculer les livraisons manufacturières après un deuxième trimestre faible.

Après un deuxième trimestre ferme, le ralentissement des exportations entraîne aussi au Québec une baisse des livraisons manufacturières. Les ventes au détail enregistrent cependant une forte progression, la hausse des ventes de voitures étant accompagnée d'un raffermissement dans les grands magasins. Le Québec enregistre avec la Nouvelle-Écosse le taux d'inflation le plus bas au pays. Les recettes dans le secteur de la restauration se sont aussi accrues avec la belle température estivale. Le niveau relativement élevé des permis de bâtir (35 milliers d'unités) suggère que la chute des mises en chantier en août est de nature transitoire.

La demande de logements demeure positive en Colombie- Britannique qui enregistre la plus forte croissance de l'emploi parmi les principales régions du pays au troisième trimestre, tandis que les exportations continuent de progresser. Les mises en chantier augmentent de nouveau après avoir regagné en juillet tout le terrain perdu depuis avril. Au moment où une importante chaîne de magasins disparaissait, les ventes au détail ont baissé tout comme l'emploi. L'emploi dans le commerce s'est redressé par la suite en août. Dans les Prairies, les ventes au détail s'accroissent fortement tandis que la croissance prévue des dépenses en immobilisations non résidentielle dans le commerce de détail (16%) est bien supérieure à la moyenne nationale en 1993.

International Economies

Economic activity strengthened in the **United States** early in the third quarter, with a rally in the housing sector and continued gains in retail sales. Consumers in the United Kingdom were cautious, however, in tune with a sudden jump in inflation. Output improved in the western half of Germany, although unemployment continued to rise. The French economy remained stagnant, hamstrung by fragile consumer demand. The recession in Japan deepened, further hampered by falling exports in the wake of the yen's rapid appreciation. Interest rates in most of the G-7 countries continued to dip, with some falling to historically low levels in September.

The United States economy picked up speed in August, fuelled by strength in housing and industrial production. Consumer demand remained upbeat with a gain in retail sales for the fifth consecutive month. Planned business investment registered its best showing in four years, despite a continued contraction in export demand. Consumer price inflation remained unchanged at an annual rate of 2.8% in August, while the unemployment rate eased from 6.8% in July to 6.7%, its lowest level in two years.

Retail sales rose 0.2% in August, after a similar gain in July. While the trend in sales has been positive, the pace of growth has continued to slow from April's jump of 1.9%. The August gain was primarily due to sales of durable goods, namely motor vehicles and parts (+ 0.7%) and building materials, hardware and mobile homes (+ 1.8%).

New housing starts were robust in August, climbing 7.8% to an annual rate of 1.32 million, the strongest rise this year. The gain followed flat construction activity in June and a dip of 1.7% in July. Building permits were also animated, rising 7.5% in the month to an annual rate of 1.25 million. The rally in housing accompanied better weather, particularly in the midwest after the heavy flooding in July, and historically low interest rates. Sales of existing homes eased slightly in August, despite record low mortgage rates. However, at 3.81 million, this still marked the second highest level this year. The decline was the first in five months and sales remained 14% above year-earlier levels.

Économies internationales

L'activité économique se raffermit aux **États-Unis** au début du troisième trimestre, compte tenu de la reprise dans le secteur de l'habitation et de la poursuite de la croissance des ventes au détail. Par contre, les consommateurs au Royaume-Uni font preuve de prudence, compte tenu d'un bond subit de l'inflation. La production s'améliore dans la partie occidentale de l'Allemagne, même si le chômage continue de croître. L'économie de la France continue de stagner, freinée par la fragilité de la demande des consommateurs. La récession au Japon s'accentue, poussée davantage par la baisse des exportations devant la rapide appréciation du yen. Les taux d'intérêt dans la plupart des pays du G-7 continuent de se replier, certains tombant à des niveaux records en septembre.

L'économie des Etats-Unis s'accélère en août à cause de la fermeté de l'habitation et de la production industrielle. La demande des consommateurs reste dynamique, compte tenu de la hausse des ventes au détail pour le cinquième mois consécutif. Les investissements prévus des entreprises sont les plus forts des quatre dernières années, malgré une réduction continue de la demande à l'exportation. L'inflation par les prix à la consommation reste inchangée, à 2.8% au taux annuel en août, tandis que le taux de chômage passe de 6.8% en juillet à 6.7%, son niveau le plus bas des deux dernières années.

Les ventes au détail s'accroissent de 0.2% en août, après une progression semblable en juillet. Même si la tendance des ventes est positive, le rythme de la croissance a commencé à ralentir par rapport à la hausse de 1.9% observée en avril. En août, l'accroissement se limite principalement aux ventes de biens durables, à savoir les véhicules et pièces automobiles (+ 0.7%) et les matériaux de construction, la quincaillerie et les maisons mobiles (+ 1.8%).

Les mises en chantier de logements neufs sont vigoureuses en août et augmentent de 7.8% pour atteindre le taux annuel de 1.32 million, ce qui en fait la hausse la plus forte de cette année. Cette progression fait suite à la stabilité de l'activité dans le secteur de la construction en juin et à une diminution de 1.7% en juillet. Les permis de bâtir sont également nombreux, compte tenu d'une progression de 7.5% au cours du mois, qui correspond à un taux annuel de 1.25 million. La reprise dans le secteur de l'habitation s'accompagne d'une amélioration du temps, en particulier dans le Midwest, après les graves inondations de juillet, et de taux d'intérêt à des niveaux bas records. Les ventes de maisons existantes se relâchent légèrement en août, en dépit de taux hypothécaires à des minimums records. Cependant, à 3.81 millions, ces ventes se retrouvent à leur deuxième niveau le plus élevé de 1993. La diminution observée est la première des cinq derniers mois, et les ventes demeurent supérieures de 14% à leur niveau d'un an plus tôt.

Industrial production grew 0.2% in August, the third successive monthly rise, while capacity utilization remained at 81.8%. Echoing improved business confidence, capital investment by business is expected to increase 7.1% this year, more than double last year's spending. Manufacturers of nondurable goods have forecast a drop of 1.7% in investment, while manufacturers of durable goods plan an increase of 10.4%.

The economy of the **United Kingdom** remained constrained by tepid consumer spending. Retail sales volumes were flat in August, concurrent with a rise in inflation. The retail price index rose 1.7% in the twelve months to August, the largest increase since November 1991, and up from 1.4% in the year to July. The rise was triggered by increased prices for clothes, shoes and household goods. The prices of finished manufactured goods, however, were only marginally higher in August. The trade deficit with non-EC members fell to its lowest level in nearly three years in August (at 570 million pounds sterling) as the value of exports rose 1.5% in the month, while imports fell 1%.

Japan's economy contracted in the second quarter of 1993, with GDP falling 0.5% from the first three months of the year. Output was hampered by sluggish consumer spending and capital investment and a slowdown in exports due to the high value of the yen. Machinery orders continued to plummet in July, down 5.8% on the heels of a 2.9% drop in June. The trade surplus, however, widened again in August as weak domestic demand dampened imports.

Non-government domestic spending fell 0.6% in the second quarter, in tune with depressed consumer and corporate confidence. Public spending and housing were the only sectors to advance, boosted by the economic stimulus packages previously enacted by the government. Investment by business shrank 3.7%, marking the seventh consecutive quarterly decline, while exports fell 5.4% and imports dropped 3.3%.

The August trade surplus widened to $7.5 billion (US), up 7.5% on a year-over-year basis. As the yen has strengthened, the trade surplus, as measured in dollars, has continued to rise because yen-priced exports are converted into a larger number of dollars. In yen terms, the August surplus fell 11.3%, and the volume of exports decreased 1.7%.

La production industrielle s'accroît de 0.2% en août, ce qui en fait la troisième hausse mensuelle consécutive, tandis que l'utilisation de la capacité reste à 81.8%. Compte tenu de l'amélioration de la confiance des entrepreneurs, les dépenses d'investissement des entreprises devraient s'accroître de 7.1% cette année, soit plus que deux fois plus rapidement que l'année précédente. Les fabricants de biens non durables ont prévu une chute de 1.7% des investissements, alors que les fabricants de biens durables prévoient une hausse de 10.4%.

L'économie du **Royaume-Uni** reste limitée par l'inertie des dépenses de consommation. Le volume des ventes au détail reste stable en août, alors que l'inflation augmente. L'indice des prix de détail s'accroît de 1.7% au cours des douze mois se terminant en août, ce qui en fait la plus forte hausse depuis novembre 1991, et ce chiffre est supérieur à celui de 1.4% enregistré en juillet. Cette augmentation est déclenchée par la majoration du prix des vêtements, des chaussures et des produits ménagers. Par contre, le prix des produits manufacturés finis n'augmente que de façon minime en août. Le déficit avec les pays hors-CE tombe à son niveau le plus bas en presque trois ans en août (570 millions de livres sterling), puisque la valeur des exportations augmente de 1.5% au cours du mois tandis que celle des importations perd 1%.

L'économie du **Japon** se réduit au deuxième trimestre de 1993 et le PIB baisse de 0.5% par rapport aux trois premiers mois de l'année. La production est freinée par la lenteur des dépenses de consommation et des dépenses d'investissement et par le ralentissement des exportations, conséquences de la valeur élevée du yen. Les commandes de machines continuent de s'effriter en juillet et diminuent de 5.8%, après une chute de 2.9% en juin. Par contre, l'excédent commercial s'accroît de nouveau en août, car la faiblesse de la demande intérieure freine les importations.

Les dépenses intérieures non gouvernementales diminuent de 0.6% au deuxième trimestre, reflet de la déprime des consommateurs et des sociétés. Les dépenses publiques et l'habitation sont les seuls secteurs enregistrant une progression, en raison des trains de mesures économiques adoptés par le gouvernement. Les investissements des entreprises se réduisent de 3.7%, pour le septième trimestre consécutif, tandis que les exportations diminuent de 5.4% et les importations, de 3.3%.

L'excédent commercial en août augmente pour atteindre $7.5 milliards US, en hausse de 7.5% d'une année à l'autre. À mesure que le yen se raffermit, l'excédent commercial, mesuré en dollars, continue d'augmenter parce que les exportations libellées en yens sont converties en un plus grand nombre de dollars. En yens, l'excédent baisse de 11.3% en août, et le volume des exportations, de 1.7%.

Real GDP in the western half of **Germany** grew 0.5% in the second quarter of the year, following four quarters of decline. On a year-over-year basis, however, GDP fell 1.9%, hampered by a 17% drop in capital investment and a 8.3% decline in exports. This was partially offset by a 1.6% rise in construction. The business mood improved in July as industrial orders picked up from June, fuelled by a 4.5% jump in domestic orders. Unemployment, however, continued to mount, reaching 2.3 million in July or 7.5% of the labour force.

Economic activity was stagnant in **France**, with zero growth in GDP in the second quarter of 1993. Gains in consumer spending and industrial production offset a further drop in investment. Consumer spending, however, contracted sharply in August, down 2.8% in the wake of higher taxes on income, gas and alcohol, while the unemployment rate was steady at 11.7%. The May trade surplus surged to FFr 10.9 billion, as exports gained 5.7%, while slack consumer demand depressed imports.

Le PIB réel dans la partie occidentale de **l'Allemagne** s'accroît de 0.5% au deuxième trimestre de l'année, après avoir baissé pendant quatre trimestres de suite. D'une année à l'autre, cependant, le PIB diminue de 1.9%, compte tenu d'une chute de 17% des dépenses d'investissement et d'un recul de 8.3% des exportations. Ces baisses sont compensées en partie par une hausse de 1.6% de la construction. L'humeur des entrepreneurs s'améliore en juillet, avec le redressement des commandes industrielles par rapport à juin, compte tenu d'une progression de 4.5% des commandes intérieures. Par contre, le chômage continue de se détériorer et atteint 2.3 millions en juillet, soit 7.5% de la population active.

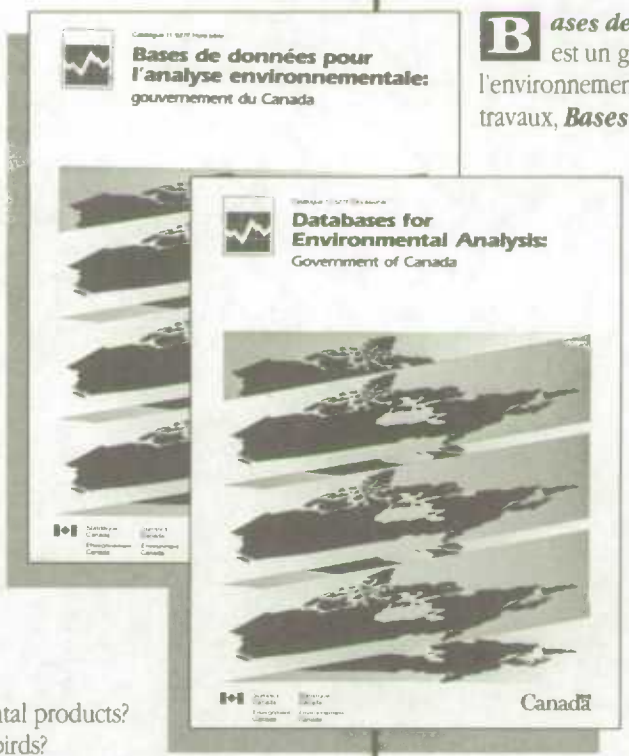
L'activité économique reste inerte en **France**. La croissance du PIB au deuxième trimestre de 1993 est égale à zéro. La croissance des dépenses de consommation et de la production industrielle neutralise une nouvelle chute des investissements. Par contre, les dépenses de consommation baissent fortement en août (-2.8%) compte tenu du relèvement de l'impôt sur le revenu, des taxes sur l'essence et l'alcool, pendant que le taux de chômage reste stable à 11.7%. L'excédent commercial de mai passe à 10.9 milliards FF, car les exportations s'accroissent de 5.7% tandis que le relâchement de la demande des consommateurs devait déprimer les importations.

DATABASES FOR ENVIRONMENTAL ANALYSIS

Government of Canada

Databases for Environmental Analysis is your guide to sources of information on Canada's environment. No matter what topic you're researching, ***Databases for Environmental Analysis*** will point you in the right direction.

This valuable sourcebook is the product of a joint venture between Statistics Canada and Environment Canada. It contains descriptions of more than 370 databases to guide your research.



Looking for data on...

...agriculture and the environment?
...urban air quality?
...manufacturers of environmental products?
...contaminants in fish and seabirds?

Databases for Environmental Analysis has all federal government sources listed in one, easy-to-use publication! The databases are listed by government departments, including:

- Environment Canada
- Fisheries and Oceans
- Statistics Canada
- Forestry Canada
- Industry, Science and Technology Canada

...and many more!

For further convenience, this publication comes with a diskette, so finding the database which has the information you're looking for is as easy as typing in a "key word".

Don't commit any more time to hunting down data sources, order ***Databases for Environmental Analysis*** today!

Databases for Environmental Analysis: Government of Canada (Cat. no. 11-527E) is $55.00 in Canada, US $66.00 in the United States, and US $77.00 in other countries.

To order write Publication Sales, Statistics Canada,Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Or contact the nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

For faster ordering, fax your order to **(613) 951-1584.** Or call toll-free **1-800-267-6677** and use your VISA, MasterCard or Purchase Order number.

BASES DE DONNÉES POUR L'ANALYSE ENVIRONNEMENTALE

gouvernement du Canada

Bases de données pour l'analyse environnementale est un guide des sources de renseignements sur l'environnement canadien. Quel que soit le sujet de vos travaux, ***Bases de données pour l'analyse environnementale*** vous indiquera dans quelle direction orienter vos recherches.

Ce livre de référence est le résultat d'une collaboration entre Statistique Canada et Environnement Canada. Il renferme une description de plus de 370 bases de données qui pourront servir à vos recherches.

Vous cherchez des données sur...

...l'agriculture et l'environnement? ...la qualité de l'air dans les villes? ...les fabricants de produits environnementaux?...les contaminants dans les poissons et les oiseaux de mer?

Bases de données pour l'analyse environnementale regroupe toutes les sources de l'administration fédérale en une seule publication facile à consulter!

La liste des bases de données est dressée en fonction des ministères et organismes publics :

- Environnement Canada
- Pêches et Océans
- Statistique Canada
- Forêts Canada
- Industrie, Sciences et Technologie Canada

...et de nombreux autres!

Pour faciliter encore plus la consultation, une disquette est fournie avec la publication. Trouver la base de données qui renferme les renseignements que vous cherchez devient alors un jeu d'enfant : il n'y a plus qu'à taper les «mots clés».

Ne perdez plus votre temps à chercher des sources de données : commandez dès aujourd'hui ***Bases de données pour l'analyse environnementale***.

Bases de données pour l'analyse environnementale : gouvernement du Canada (n° 11-527F au catalogue) est vendu 55 $ au Canada, 66 $ US aux États-Unis et 77 $ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche de chez vous (la liste de ces centres figure dans la présente publication).

Pour commander plus rapidement, commandez par télécopieur a **(613) 951-1584**, ou encore téléphonez au numéro sans frais **1-800-267-6677** et donnez votre numéro de bon de commande ou utilisez votre carte VISA ou MasterCard.

Economic events

Événements économiques

ECONOMIC EVENTS IN SEPTEMBER

CANADA

The Ontario government introduced restrictions on September 27 on Quebec construction workers, contractors and manufacturers in response to the barriers Quebec places on out-of-province firms and workers. Under the restrictions, Quebec contractors, subcon-tractors and Quebec-produced construction material are to be excluded from future Ontario government projects, while private individuals and firms are encouraged to favour Ontario contractors for the province's $25 billion of private construction work a year. Legislation will be introduced this year to restrict Quebec construction workers from working in Ontario, as well as a policy to discourage Ontario municipalities from buying Quebec-made buses, which account for about $10 million of their annual shipments.

Chrysler Canada and the Canadian Auto Workers Union reached a contract agreement on September 14. The agreement, which was ratified on September 19, provides wage increases of 2% in the first year, 1.5% in the second and 1% in the third year of the contract, as well as three extra days off with pay.

Bell Canada announced plans on September 28 to cut its workforce by 5,000, through extended leave of absence programs, voluntary part-time, elimination of overtime and a reduced work week. The company is also offering early retirement incentives in an effort to save $466 million next year on labour costs, in addition to a $300 million reduction in its $1.8 billion capital budget. The job reductions and service cuts, such as longer waits for new service and limited expansion of lines, are concentrated in local service operations.

WORLD

Japan released its third economic stimulus plan in 13 months on September 16. The 6.15 trillion yen ($76 billion) package offers small tax breaks, new public spending on social infrastructure-related projects and the elimination of government regulations in 94 areas. The earlier plans in April 1992 and August 1992 were for 13.2 trillion yen and 10.7 trillion yen, respectively.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES EN SEPTEMBRE

CANADA

Le 27 septembre, l'Ontario annonce des restrictions visant les travailleurs de la construction, les entrepreneurs et les fabricants du Québec en réponse à celles que le Québec impose aux entreprises et aux entrepreneurs de l'extérieur de la province. Les entrepreneurs, les sous-traitants et les matériaux de construction du Québec seront exclus des programmes futurs de l'administration provinciale, tandis que les particuliers et les entreprises individuelles sont encouragés à favoriser les entrepreneurs de la province pour les travaux de construction privés, qui s'élèvent à $25 milliards par année. Cette année, un nouveau projet de loi limitera l'accès aux travailleurs de la construction du Québec tandis qu'une nouvelle politique visera à décourager les municipalités de l'Ontario d'acheter des autobus fabriqués au Québec, ce qui représente $10 millions environ du total de leurs livraisons annuelles.

Chrysler Canada et le syndicat canadien des travailleurs unis de l'automobile s'entendent sur un contrat le 14 septembre. Cette entente, qui est ratifiée le 19 septembre, prévoit une augmentation salariale de 2% la première année, une autre de 1.5% la deuxième et une autre de 1% la troisième, de même que trois jours supplémentaires de congé payé.

Le 28 septembre, Bell Canada annonce son intention de réduire ses effectifs de 5,000 personnes par des programmes de congés prolongés, de temps partiel volontaire, de suppression du temps supplémentaire et de réduction de la semaine de travail. La compagnie encourage aussi les retraites anticipées afin d'économiser $466 millions en coûts de main-d'oeuvre l'an prochain, en plus d'une réduction de $300 millions de son budget d'investissement de $1.8 milliard. Les réductions d'effectifs et des services, comme par exemple des délais plus longs pour l'obtention de nouveaux services et la limitation du développement des lignes, touchent principalement les activités locales.

MONDE

Le 16 septembre, le Japon dévoile son troisième plan de relance en treize mois. Ce train de mesures de 6.15 billions de yens ($76 milliards) comporte de légères baisses des impôts, de nouvelles dépenses publiques au titre des programmes reliés à l'infrastructure sociale et la suppression de la réglementation gouvernementale dans 94 domaines. Les deux premiers plans, en avril 1992 et en août 1992, représentaient 13.2 billions et 10.7 billions de yens respectivement.

The German central bank cut both its discount and Lombard rates by half a percentage point on September 9, to 6.25% and 7.25%, respectively. The rates set the ceiling and floor for market rates. The Bank of France followed, dropping its five-to-10 day lending rate to 7.75% from 10%, while Italy cut its discount rate by half a percentage point to 8.5%.

The Bank of Japan cuts its official discount rate on September 21 by three-quarters of a percentage point to 1.75%, its lowest level in history. This marked the seventh cut in the discount rate since July, 1991

The French prime minister ordered state-owned companies to minimize job cuts and review their redundancy plans with regard to the government's proposed five-year jobs program. The program urges employers to use short-time working, part-time employment and early retirement to avoid layoffs. Under the program, public companies redundancy plans would be rejected by the state if they failed to implement these measures as much as possible.

The French government unveiled its 1994 budget plan, with an increase in overall spending of 1.1%. The budget deficit will be brought down from an estimated FFr 317 billion ($55.6 billion US) this year to FFr 300 billion, using forecast proceeds of FFr 55 billion from the sale of state companies next year. Other highlights include FFr 19 billion in tax cuts for the middle classes and fiscal reforms aimed at shifting savings towards housing, consumption and longer term deposit.

Le 9 septembre, la banque centrale de l'Allemagne réduit d'un demi-point son taux d'escompte et ses taux Lombard pour les ramener à 6.25% et à 7.25%. Les taux déterminent les taux plafond et plancher commerciaux. La Banque de France emboîte le pas et ramène de 10% à 7.75% son taux de cinq à dix jours, tandis que l'Italie réduit d'un demi-point son taux d'escompte, à 8.5%.

Le 21 septembre, la Banque du Japon réduit son taux d'escompte officiel de trois quarts de point pour le porter à 1.75%, ce qui est un minimum historique absolu. Le taux d'escompte a été ainsi réduit sept fois depuis juillet 1991.

Le premier ministre de France ordonne aux sociétés d'État de minimiser les suppressions d'emplois et de réviser leurs projets concernant les effectifs excédentaires en fonction du programme quinquennal pour l'emploi que le gouvernement propose. En vertu de ce programme, les employeurs sont encouragés à utiliser le travail réduit, l'emploi à temps partiel et les retraites anticipées pour éviter les mises à pied. L'État pourra rejeter les projets concernant les effectifs excédentaires des entreprises publiques si ces dernières refusent de mettre en oeuvre le plus possible ces mesures.

Le gouvernement français dévoile son plan de budget pour 1994, qui prévoit une augmentation de 1.1% de l'ensemble des dépenses. Le déficit budgétaire sera réduit et passera d'un montant estimatif de 317 milliards FF ($55.6 milliards US) cette année à 300 milliards FF, si la vente de sociétés d'État l'an prochain rapporte 55 milliards FF comme prévu. Par ailleurs, le plan prévoit des réductions d'impôts de 19 milliards FF pour les classes moyennes et des réformes fiscales visant à diriger l'épargne vers l'habitation, la consommation et les dépôts à plus long terme.

Feature article

Étude spéciale

1. THE NEW FACE OF AUTOMOBILE TRANSPLANTS IN CANADA

*by Patrick Adams**

The automotive industry is a key component of the Canadian economy. In addition to being the country's largest manufacturing sector, the automotive industry contributes more to Canadian exports than any other industry, and has contributed significantly to Canada's recent export-led recovery.

Over the past decade, the nature of production and trade within the Canadian automotive industry has changed. Since the 1980s, the Big-three North American automobile producers have faced increasing competition from imports, forcing them to rethink their approach to production and marketing. In addition, since the mid-eighties, Asian-owned automobile assembly plants, or "transplants", have become high volume producers and exporters. The Big-three have responded by altering production methods, raising investment, and selling more "captive imports", or vehicles built overseas but sold under Big-three name plates. This note looks at transplant activity in Canada since 1986; and updates a previous article on the auto industry in the January 1991 CEO.

Market Conditions

Between 1987 and 1992, the Canadian market for passenger cars declined by an average annual rate of 5%, compared to a drop of 1% annually for light trucks. Sales of cars and trucks produced in Canada and the US by the Big-three fell from 1.08 million to 781 thousand units. As a share of total Canadian automobile sales, the drop was from 71.4% to 64.5%.

* *Analyst, International Trade Division.*

1. LES SOCIÉTÉS TRANSPLANTÉES AU CANADA DANS LE SECTEUR DE L'AUTOMOBILE: NOUVEAU PORTRAIT

*par Patrick Adams**

L'industrie automobile joue un rôle clé dans l'économie canadienne. Elle est la plus importante du secteur manufacturier et contribue plus que toutes les autres industries aux exportations canadiennes. Elle est ainsi largement responsable de la récente reprise économique entraînée par la croissance des exportations.

En dix ans, la nature de la production et des échanges dans le secteur canadien de l'automobile a changé. Depuis le début des années 1980, les trois Grands de l'industrie automobile nord-américaine ont dû faire face à la concurrence accrue des importations et revoir leur conception de la production et de la commercialisation. Par ailleurs, depuis 1986 les usines de montage installées au Canada et appartenant à des constructeurs automobiles asiatiques, ou «sociétés transplantées», sont devenues des producteurs et des exportateurs importants. Les trois Grands ont réagi en modifiant leurs méthodes de production, en investissant davantage et en augmentant leurs ventes d'«importations captives», c'est-à-dire de véhicules fabriqués à l'étranger mais vendus sous des noms de marques d'un des trois Grands. Le présent article analyse l'activité des sociétés transplantées au Canada depuis 1986 et met à jour un article précédent sur l'industrie automobile ayant paru en janvier 1991 dans L'OEC.

Les conditions du marché

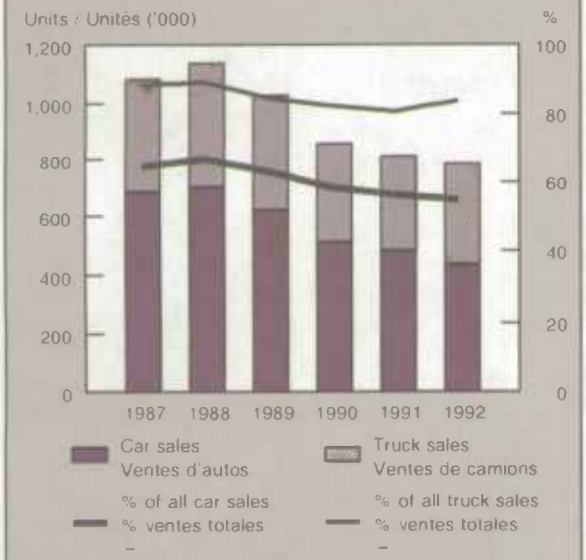
Entre 1987 et 1992, le marché canadien des voitures particulières a reculé en moyenne de 5% par an, alors que le marché des camions légers enregistrait une baisse de 1% par an. Les ventes de voitures et de camions fabriqués par les trois Grands au Canada et aux États-Unis ont chuté, passant de 1,080,000 à 781,000 unités. Elles représentent aujourd'hui 64.5% du total des ventes de véhicules automobiles au Canada, contre 71.4% auparavant.

* *Analyste, division du commerce international.*

Figure 1 Graphique 1

Share of the Big-three in the Canadian automobile market

Part des trois grands dans le marché canadien de l'automobile

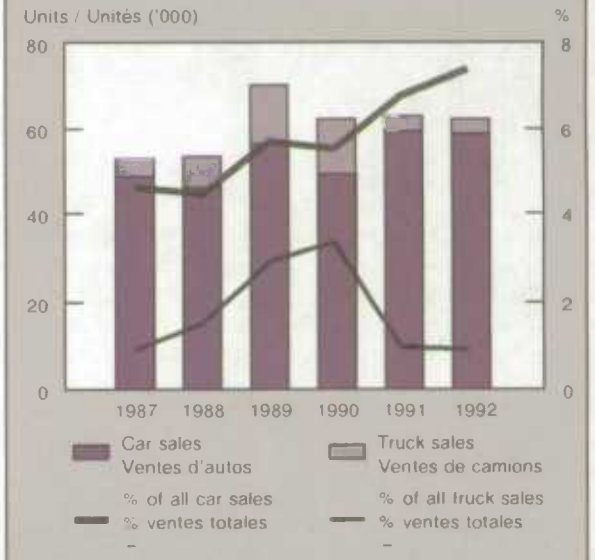


Source: ISTC Quarterly Automotive circular 1992

Figure 2 Graphique 2

Penetration by captive imports of the Canadian automobile market

Pénétration des importations captives du marché canadien de l'automobile



Source: ISTC Quarterly Automotive circular 1992

Sales of Big-three produced automobiles have been displaced to some extent by captive imports. Although captive imports are not new to the North American automobile market, their importance has grown in recent years, moving from a 3.5% share of total Canadian passenger car and light truck sales in 1987 to 5.1% in 1992.

Sales of "pure imports" (automobiles assembled and exported by overseas producers) declined at roughly the same rate as total automobile sales, maintaining a share in total passenger car and light truck sales of around 24% .

Since 1987, sales of Big-three automobiles and pure imports have been increasingly displaced by sales of transplant-built automobiles. In 1992 there were five transplants in Canada which accounted for 16.2% of total Canadian automobile production. As a share of total Canadian automobile sales, transplant built automobiles (assembled in either Canada or the US) rose from 1.3% in 1987 to 6.5% by 1992.

Les ventes de véhicules fabriqués par les trois Grands, ont été supplantées par les importations captives. Quoiqu'elles ne constituent pas un phénomène nouveau sur le marché nord-américain de l'automobile, les importations captives sont par contre devenues beaucoup plus importantes au cours des dernières années. Leur part des ventes de voitures particulières et de camions légers sur le marché canadien de l'automobile est passée de 3.5% en 1987 à 5.1% en 1992.

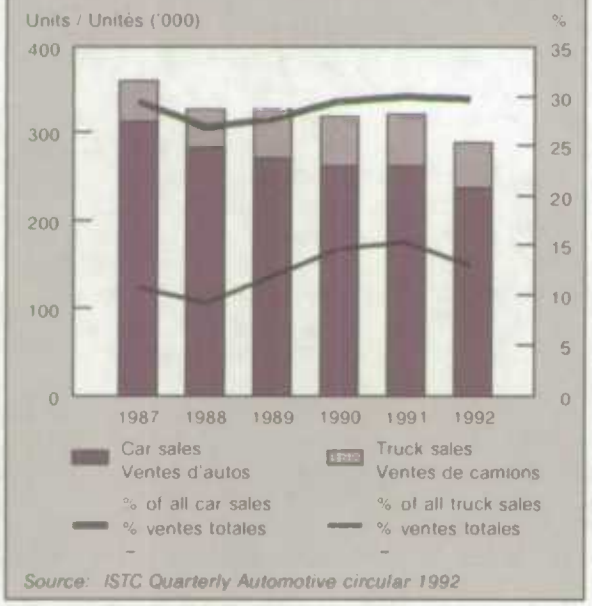
Les ventes d'importations "pures" (c'est-à-dire de véhicules assemblés et exportés par des constructeurs étrangers) ont reculé pratiquement au même rythme que l'ensemble des ventes, leur part dans le total des ventes des voitures particulières et camions légers se maintient toujours aux environs de 24%.

Depuis 1987, les ventes de véhicules automobiles importés et fabriqués par les trois Grands ont de plus en plus cédé le pas aux véhicules produits par les sociétés transplantées. En 1992, cinq sociétés transplantées étaient installées au Canada et représentaient 16.2% de la production automobile totale. Par rapport au total des ventes canadiennes de voitures particulières, la part de marché des véhicules produits par les sociétés transplantées (fabriqués soit au Canada ou aux États-Unis) ont atteint 6.5% en 1992, contre 1.3% en 1987.

Figure 3 Graphique 3

Penetration by pure imports of the Canadian automobile market

Pénétration des importations "pures" du marché canadien de l'automobile

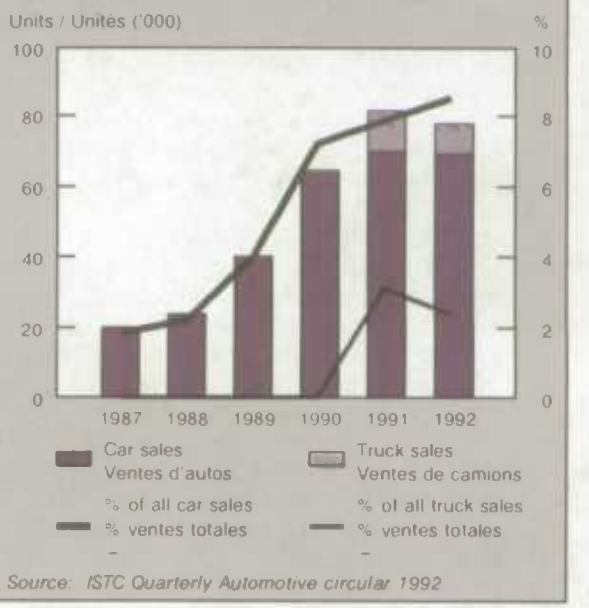


Source: ISTC Quarterly Automotive circular 1992

Figure 4 Graphique 4

Transplants' share of the Canadian automobile market

Parts des sociétés transplantées dans le marché canadien de l'automobile



Source: ISTC Quarterly Automotive circular 1992

Why Did Transplants Come to Canada?

In the wake of the 1979 oil shock, North American automobile producers saw their sales plummet, as gas prices soared and the recession set in. A sharp shift in demand towards cheaper, more fuel-efficient automobiles had emerged, which overseas producers were well positioned to meet. In a single year, the share of imports grew from 22.7% to 28.2% of automobile sales in the US. As a result, the automobile industry petitioned the US Congress to restrict Japanese automobile exports to the US. Japan obliged in 1981 with the introduction of the Voluntary Export Restriction (VER) agreement. Canada, likewise, negotiated a VER with Japan, reducing imports of cars and trucks from the 1981 level of 207,000 to 162,000 units between 1983 and 1984.

VERs provided stimulus for Japanese firms to begin assembling low-valued vehicles in North America, while exporting increasingly upscale models from Japan. The first Japanese transplant was built in the US in 1981.

Pourquoi les sociétés transplantées se sont-elles installées au Canada?

Après le choc pétrolier de 1979, les constructeurs automobiles nord-américains ont vu leurs ventes s'effondrer du fait de la forte hausse du prix des carburants et du début de la récession. La demande s'est alors orientée vers des voitures moins chères et consommant moins de carburant, une demande que les constructeurs étrangers étaient le mieux en mesure de satisfaire. En un an, la part des importations dans les ventes de voitures aux États-Unis est passée de 22.7% à 28.2%. Devant cette situation, les industriels américains ont fait pression sur le Congrès pour qu'il limite les importations de voitures japonaises. En 1981, le Japon s'est plié à cette exigence en signant un accord de restriction volontaire des exportations. Le Canada a également négocié avec le Japon un accord de ce type, ramenant les importations de voitures et de camions de 207,000 unités en 1981 à 162,000 entre 1983 et 1984.

Les accords de restriction volontaire des exportations ont encouragé les entreprises japonaises à venir assembler en Amérique du Nord leurs modèles courants, tandis que les modèles haut-de-gamme étaient importés du Japon. La première usine japonaise transplantée a été construite aux États-Unis en 1981.

A second factor that persuaded Japanese assemblers to locate in North America was the rising value of the Yen, which served to erode Japan's long-standing cost advantage in the automobile industry. The average price of a Japanese import by 1986 exceeded that of a North American built car by more than 6%. Japanese efforts to remain competitive and preserve market share may have also been frustrated by wage growth and growing competition from Korean automobile makers.

By 1985 the Japanese began building transplants in Canada. Aside from gaining tariff-free access to the Canadian market, foreign producers were attracted by customs rebate programs, which allowed foreign producers to obtain remittance of duties on imported parts. Producers could reclaim a dollar's worth of customs duties for each dollar spent on Canadian content in automobile production. With 75% of Canadian transplant production exported to the US, customs rebate programs have provided an incentive for offshore producers to locate some of their North American production in Canada. The availability of grants, loans, and other financial inducement packages offered by various levels of governments has influenced transplants to choose Canada over the US in some instances.

Par ailleurs, la forte croissante du yen, tout en érodant l'avantage que conférait à l'industrie automobile japonaise des coûts moins élevés, a également incité les entreprises nipponnes à installer leurs usines de montage en Amérique du Nord. En 1986, le coût moyen d'une voiture importée du Japon était de 6% supérieur à celui d'une voiture nord-américaine. Les efforts des Japonais pour demeurer compétitifs et préserver leur part de marché ont sans doute également été contrariés par l'augmentation des salaires et par une concurrence accrue des constructeurs coréens.

En 1985, les Japonais ont commencé à installer des sociétés transplantées au Canada. Ils ont ainsi obtenu le libre accès au marché canadien et profité des programmes d'abaissement des droits de douane permettant aux constructeurs étrangers de bénéficier de remises de droits de douane sur les pièces détachées qu'ils importent. En effet, les constructeurs peuvent bénéficier d'une remise d'un dollar pour chaque dollar dépensé en composants canadiens pour la production automobile. Alors que 75% de la production des sociétés transplantées installées au Canada est exportée vers les États-Unis, les programmes d'abaissement des droits de douane ont permis d'inciter un certain nombre d'entreprises étrangères à favoriser le Canada pour siège de leur production nord-américaine. L'existence de subventions, de prêts et d'autres mesures financières offertes par les divers niveaux de gouvernement, a pu encourager les sociétés transplantées à s'installer au Canada plutôt qu'aux États-Unis.

Transplants Become Significant Producers

Between 1986 and 1992, the share of total Canadian passenger car production accounted for by transplants grew from 1.0% to 27%. Production of light trucks over this period increased from zero to 4.3%. In 1986, total transplant production in Canada stood at 10,800 vehicles. Growing steadily over the next six years, this figure exceeded 314,000 by 1992. Of Canada's 60,000 or so automobile assembly related jobs, transplants accounted for around 9% in 1992.

For US-owned assembly plants in Canada, the years following the industry peak of 1985 were marked by decreasing production, with the Big-three facing declining sales and increasing foreign penetration in the North American automobile market. Big-three capacity utilization for passenger car plants fell from peak rates reached in the mid-eighties, with actual output falling and potential output showing slight increases.

Les sociétés transplantées deviennent d'importants producteurs

Entre 1986 et 1992, la part des sociétés transplantées dans le total de la production canadienne de voitures particulières est passée de 1.0% à 27%. Au cours de cette période, la production de camions légers est passée de zéro à 4.3%. En 1986, la production totale des sociétés transplantées au Canada était de 10,800 véhicules. Elle dépassait 314,000 véhicules en 1992, après six années de croissance régulière. Sur les 60,000 emplois directs ou indirects créés dans le secteur de l'automobile, les sociétés transplantées comptaient pour environ 9% de ce total en 1992.

Pour les usines de montage américaines installées au Canada, les années suivant la période faste de 1985 ont été marquées par un recul de la production, les trois Grands devant faire face à une baisse des ventes et à une pénétration étrangère de plus en plus importante sur le marché automobile nord-américain. Le taux d'utilisation de la capacité de production des trois Grands a chuté, en comparaison des taux élevés atteints au milieu des années quatre-vingts, tandis que la production réelle diminuait et que la production potentielle montrait une légère augmentation.

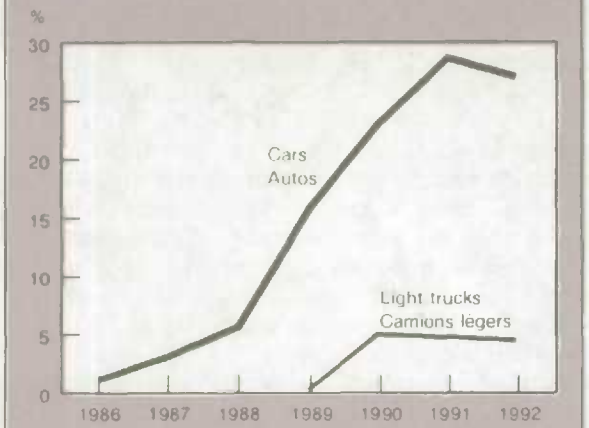
While capacity utilization among Canada's US-owned assembly plants has declined slowly since the mid-eighties, the opposite has been the case for the country's transplants. In 1986, output capacity of the Canadian transplants was 36,000 light automobiles, and they registered a 33% rate of capacity utilization. Potential output grew to 460,000 by 1991 and capacity utilization rose to 74%. In the late eighties, capacity utilization rates remained relatively low, reflecting the fact that new facilities require two to three years of fine-tuning before output reflects true plant capability.

Dans les usines de montage américaines installées au Canada le taux d'utilisation des capacités de production n'a cessé de fléchir depuis le milieu des années quatre-vingts, alors qu'il a augmenté dans les usines des sociétés transplantées. En 1986, la capacité de production de ces dernières était de 36,000 véhicules légers et le taux d'utilisation des capacités s'élevait à 33%. En 1991, la capacité de production était passée à 460,000 véhicules et le taux d'utilisation des capacités atteignait 74%. À la fin des années quatre-vingts, les taux d'utilisation de la capacité étaient encore relativement peu élevés, car il faut deux ou trois ans de mise au point avant que la production des nouvelles usines reflète la capacité réelle des installations.

Figure 5 Graphique 5

Transplants' share of total automobile production in Canada

Part des sociétés transplantées dans la production totale d'automobiles au Canada

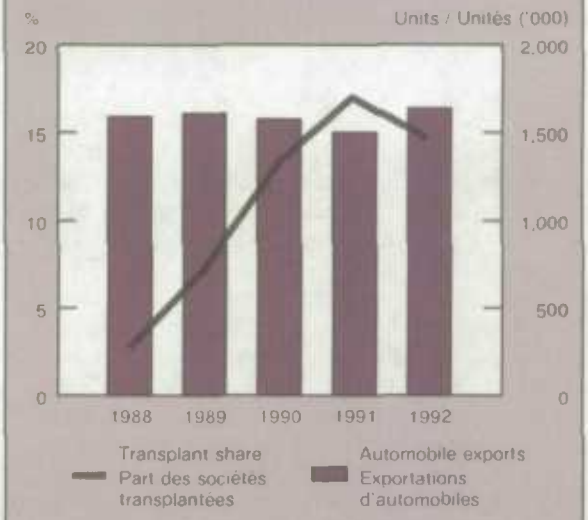


Source: ISTC Quarterly Automotive circular 1992

Figure 6 Graphique 6

Transplants' share of Canadian automobile exports to the US

Part des sociétés transplantées des exportations canadiennes d'automobiles vers Etats-Unis



Sources: Statistics Canada/Statistique Canada and/et ISTC Quarterly Automotive circular 1992

Production for Export

Canadian automobile exports to the US declined between 1988 and 1991, reflecting the shrinking US automobile market. However, exports of transplants grew rapidly as new facilities came on stream. Between 1988 and 1989, for example, transplant exports grew an estimated 181%. As a result, production by Canadian transplants represented 17% of Canadian automobile exports to the US in 1991, up from less than 3% in 1988.

Une production destinée à l'exportation

Les exportations d'automobiles canadiennes vers les États-Unis ont reculé entre 1988 et 1991, du fait du rétrécissement du marché américain. Toutefois, les exportations des sociétés transplantées ont connu une croissance rapide à mesure que les nouvelles usines entraient en service. Ainsi, on estime qu'entre 1988 et 1989 les exportations des sociétés transplantées ont progressé de 181%. En conséquence, la production des sociétés transplantées au Canada représentait, en 1991, 17% des exportations canadiennes vers les États-Unis, contre moins de 3% en 1988.

Since 1986, about three-quarters of Canadian transplant output has been exported. These exports have been almost exclusively destined for the US, where they represent about 2% of the large US automobile market.

By 1992 the tide was turning. Exports of transplant-built automobiles fell 6%. At the same time, total Canadian automobile exports to the US expanded slightly as the US automobile market regained volume lost to the recession. In keeping with US market trends, total Canadian exports of light trucks grew rapidly in 1992, up some 30% compared to 1991 levels. Canadian exports of cars to the US showed only a marginal increase in 1992, bringing the overall rate of growth in light-vehicle exports to 8.3%. By 1992, the share of automobile exports accounted for by transplants had fallen slightly, to 16%.

Summary

Sparked by shifting consumer preferences and the response to the energy crisis of the late 1970s, transplants have had a significant effect on the North American automobile industry. Growing sales by transplants have significantly displaced sales of automobiles produced in North America by the Big-three as well as overseas imports.

In 1992, transplants produced over 16% of all automobiles built in Canada. Since the mid-eighties, capacity utilization rates have grown faster for transplants than for their US-owned counterparts. Rising exports of automobiles built by transplants have contributed significantly to Canada's surplus in automobile trade with the US, and to the strength of exports in the latter half of 1992.

Depuis 1986, près des trois quarts de la production des sociétés transplantées installées au Canada a été exportée. Ces exportations sont destinées presque exclusivement au marché automobile américain, dont elles représentent aujourd'hui près de 2%.

En 1992, la tendance s'est inversée. Les exportations de véhicules fabriqués par les sociétés transplantées ont chuté de 6%. Dans le même temps, le total des exportations canadiennes vers les États-Unis progressait légèrement, à mesure que le marché américain retrouvait le volume perdu durant la récession. Suivant la tendance du marché américain, le total des exportations canadiennes de camions légers a rapidement augmenté en 1992, en hausse de 30% par rapport au niveau de 1991. En revanche, les exportations canadiennes de voitures vers les États-Unis n'ont progressé que faiblement, portant le taux de croissance global des exportations de véhicules légers à 8.3%. En 1992, la part des exportations de véhicules automobiles attribuable aux sociétés transplantées a légèrement baissé, passant à 16%.

Conclusion

Les usines transplantées, favorisées par l'évolution des préférences des consommateurs et par la crise de l'énergie de la fin des années soixante-dix, ont eu un effet appréciable sur l'industrie automobile nord-américaine. Les ventes de ces sociétés ont largement supplanté les ventes d'automobiles fabriquées en Amérique du Nord par les trois Grands autant que les ventes de véhicules importés d'outremer.

En 1992, les sociétés transplantées ont fabriqué plus de 16% de tous les véhicules produits au Canada. Depuis le milieu des années quatre-vingts, le taux d'utilisation de la capacité de production a augmenté plus vite pour les sociétés transplantées que pour leurs homologues américaines. L'essor des exportations de véhicules fabriqués par les sociétés transplantées est largement responsable de l'excédent dégagé pour le secteur de l'automobile dans les échanges avec les États-Unis, ainsi que de la vigueur des exportations au cours des six derniers mois de 1992.

2. INTERPROVINCIAL TRADE FLOWS OF GOODS AND SERVICES

*by Hans Messinger**

The Overall Picture

Canada's provinces and territories sold nearly as much to each other as they did to the rest of the world in 1989. Interprovincial trade in goods and services totalled $146 billion while international exports amounted to $160 billion (Table 1). Underlying this overall picture there were large variations across provinces in the share of production exported, the relative demand for imports, and the balance of trade between domestic and foreign markets. Furthermore, the value of trade in services among provinces was twice as large as with the rest of the world, accounting for nearly 40% of the total value of interprovincial trade but less than 18% of international sales.

* *Manager, Interprovincial Trade Project, Input-Output Division. This is a follow-up to the article presented in the January 1993 issue of the Canadian Economic Observer, with new data on provincial trade in services and added data for 1989.*

2. LES FLUX DU COMMERCE INTERPROVINCIAL DES BIENS ET DES SERVICES

*par Hans Messinger**

Présentation générale

Les échanges commerciaux entre les provinces et les territoires du Canada sont presque aussi importants que ceux qu'ils ont avec le reste du monde en 1989. Le commerce des biens et des services entre les provinces et les territoires du Canada a atteint 146 milliards de dollars en 1989, alors que les exportations internationales se sont élevées à 160 milliards (tableau 1). Ce tableau d'ensemble recouvre d'importantes variations entre les provinces pour ce qui est de la part de la production exportée, de la demande relative d'importations et du solde commercial entre les marchés intérieur et étranger. Par ailleurs, la valeur du commerce des services entre les provinces est deux fois plus élevée que celle avec le reste du monde et représente presque 40% de la valeur totale du commerce interprovincial, mais moins de 18% des ventes internationales.

* *Chef du projet sur le commerce interprovincial, division des entrées-sorties. Cet article fait suite à celui publié dans le numéro de janvier 1993 de l'Observateur économique canadien, de nouvelles données ayant paru sur le commerce provincial de services et des données additionnelles étant disponibles pour 1989.*

Table 1

Total Goods and Services – Exports and Imports, 1989

Tableau 1

Total des biens et des services – Exportations et Importations, 1989

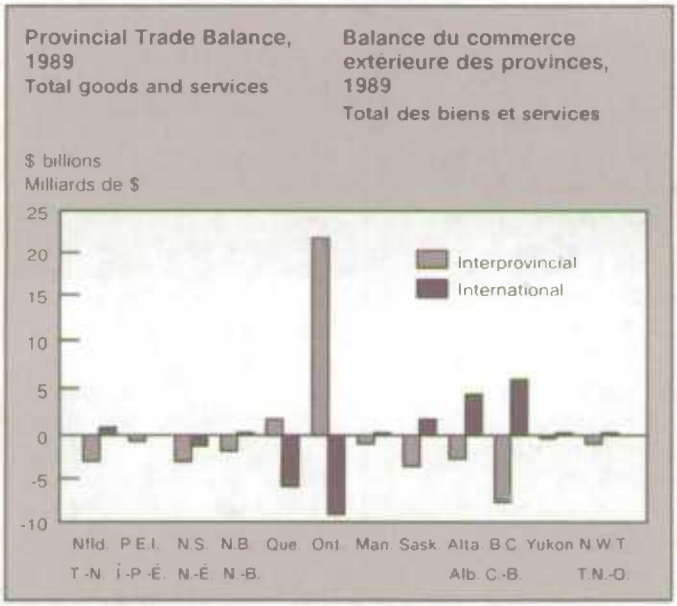
	Interprovincial			International			Total		
	Exports Exportations	Imports Importations	Trade balance Balance commerciale	Exports Exportations	Imports Importations	Trade balance Balance commerciale	Exports Exportations	Imports Importations	Trade balance Balance commerciale
	$ millions – millions$								
Nfld – T.-N.	840	3,711	(2,871)	2,374	1,654	720	3,214	5,365	(2,151)
P.E.I. – Î.-P.-É.	494	1,050	(556)	272	215	57	766	1,265	(499)
N.S. – N.-É.	3,581	6,596	(3,015)	2,657	3,836	(1,179)	6,238	10,432	(4,194)
N.B. – N.-B.	3,665	5,346	(1,681)	3,507	3,244	263	7,172	8,590	(1,418)
Que. – Qc	34,754	33,017	1,737	29,489	35,451	(5,962)	64,243	68,468	(4,225)
Ont.	61,222	39,357	21,865	75,398	84,017	(8,619)	136,620	123,374	13,246
Man.	6,658	7,458	(800)	4,071	3,897	174	10,729	11,355	(626)
Sask.	4,547	7,984	(3,437)	4,870	3,010	1,860	9,417	10,994	(1,577)
Alta. – Alb.	18,458	21,000	(2,542)	15,486	11,135	4,351	33,944	32,135	1,809
B.C. – C.-B.	10,881	18,483	(7,602)	20,720	14,980	5,740	31,601	33,463	(1,862)
Yukon	109	478	(369)	518	89	429	627	567	60
N.W.T. – T.N.-O.	575	1,304	(729)	462	212	250	1,037	1,516	(479)
Canada	**145,784**	**145,784**	**0**	**159,824**	**161,740**	**(1,916)**	**305,608**	**307,524**	**(1,916)**

Chart 1

Provincial Trade Balance, 1989
Total goods and services

Graphique 1

Balance du commerce extérieure des provinces, 1989
Total des biens et services



Interprovincial trade was dominated by Ontario, accounting for 42% of all exports. Ontario, however, purchased only 27% of its total demand from other provinces; resulting in a substantial trade surplus of $21.9 billion (Chart 1). The only other province to register a trade surplus was Quebec ($1.7 billion). On the other hand, both these provinces had sizeable trade deficits outside Canada ($8.6 and $6 billion respectively). With the exception of Nova Scotia, all provinces with interprovincial trade deficits exported more to the rest of the world than they imported. In aggregate, only Ontario, Alberta and the Yukon had out-of-province sales that outpaced purchases. Taking account of large differences in population, however, the Yukon actually had the highest per capita trade surplus.

Sales of goods totalled almost $90 billion, representing 60% of all interprovincial trade, with Ontario and Quebec having the most favourable trade balances (Table 2). Alberta was the only other province on the plus side with export sales of goods outstripping imports by $1.1 billion. Trade in services within Canada totalled $57 billion in 1989. Since goods are valued in producer ("factory gate") prices, a sizeable proportion (well over $20 billion) of interprovincial trade in services is directly linked to transporting and marketing goods. Nearly half (46%) of all service export sales originated in Ontario, which was the sole province to have a trade surplus in services ($13.4 billion). Manitoba's service exports nearly equalled its imports, while all other provinces registered sizeable deficits. Furthermore, Ontario was the only province to record an overall positive trade balance with each of the other provinces and territories. This trade supremacy was particularly evident in services.

Le commerce interprovincial était dominé par l'Ontario, qui comptait pour 42% de toutes les exportations. Mais l'Ontario n'a acheté que 27% seulement de sa demande totale auprès des autres provinces, ce qui s'est traduit par un excédent commercial notable de 21,9 milliards de dollars (graphique 1). La seule autre province à enregistrer un excédent est le Québec (1,8 milliard de dollars). Par contre, ces deux provinces avaient des déficits commerciaux appréciables de 8,6 milliards de dollars et de 6 milliards de dollars respectivement avec les autres pays. À l'exception de la Nouvelle-Écosse, toutes les provinces dont le commerce interprovincial était déficitaire avaient des excédents avec le reste du monde. Dans l'ensemble, seuls l'Ontario, l'Alberta et le Yukon enregistrent des ventes à l'extérieur de la province qui dépassent les achats. Compte tenu des importantes différences de population, c'est le Yukon qui a l'excédent commercial par habitant le plus élevé.

Les ventes de biens atteignent presque 90 milliards de dollars et comptent pour 60% de tout le commerce interprovincial, l'Ontario et le Québec ayant les soldes commerciaux positifs les plus importants (tableau 2). L'Alberta est la seule autre province à dégager un excédent, les ventes à l'exportation de biens dépassant les importations de 1.1 milliard de dollars. Le commerce des services totalise 57 milliards de dollars en 1989. Comme les biens sont évalués aux prix départ usine, une proportion appréciable, bien supérieure à $20 milliards, du commerce interprovincial des services se rattache directement au transport et à la commercialisation des biens. Près de la moitié (46%) de toutes les ventes à l'exportation de services proviennent de l'Ontario, qui est la seule province à enregistrer un excédent du commerce (13,4 milliards de dollars). Les exportations de services du Manitoba sont presque égales à ses importations, alors que toutes les autres provinces ont des déficits appréciables. De plus, l'Ontario est la seule province à bénéficier d'une balance commerciale globale positive individuellement avec chacune des autres provinces et les territoires et cet excédent est particulièrement notable pour les services.

Table 2

Interprovincial Trade Flows, 1989

Tableau 2

Flux du commerce interprovincial, 1989

	Goods - Biens			Services		
	Exports Exportations	Imports Importations	Trade balance Balance commerciale	Exports Exportations	Imports Importations	Trade balance Balance commerciale
	$ millions - millions$					
Nfld - T.-N.	447	2,054	(1,607)	391	1,658	(1,267)
P.E.I. - Î.-P.É.	284	645	(361)	211	406	(195)
N.S. - N.-É.	1,903	4,057	(2,154)	1,679	2,540	(861)
N.B. - N.-B.	2,595	3,374	(779)	1,069	1,972	(903)
Que. - Qc	24,030	19,817	4,213	10,724	13,200	(2,476)
Ont.	34,929	26,429	8,500	26,292	12,928	13,364
Man.	3,812	4,569	(757)	2,846	2,888	(42)
Sask.	3,140	4,607	(1,468)	1,408	3,376	(1,968)
Alta. - Alb.	12,442	11,337	1,105	6,016	9,663	(3,647)
B.C. - C.-B.	4,383	10,673	(6,290)	6,498	7,810	(1,312)
Yukon	35	217	(182)	75	258	(183)
N.W.T. - T.N.-O.	395	615	(220)	179	689	(510)
Canada	**88,394**	**88,394**	**0**	**57,388**	**57,388**	**0**

The Extent of Provincial Trade

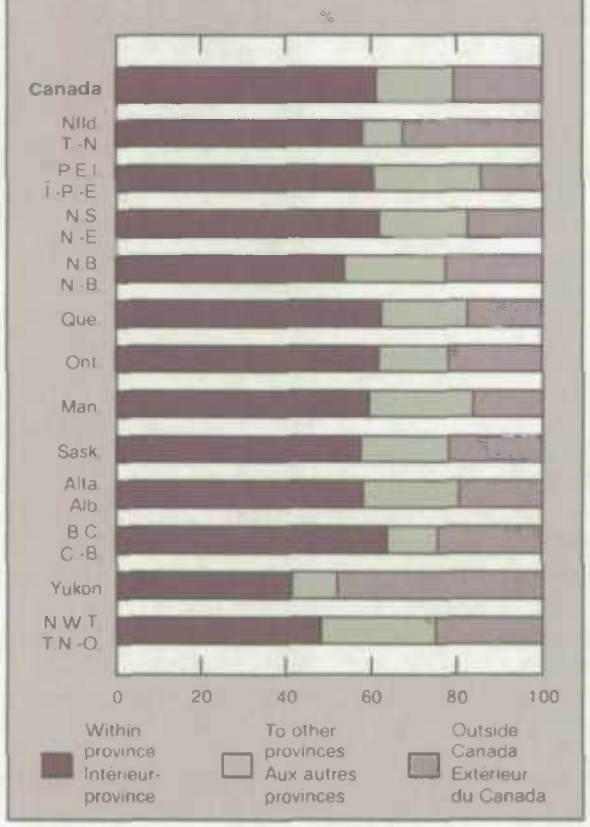
The provinces and territories sold nearly 40% of all the goods and services they produced out of province (Chart 2). Canada's territories were the most export oriented as nearly all goods were sold externally. For all provinces, the proportion of goods exported was significantly higher than services. The lower ratio for services reflects the fact that many services, although potentially tradeable, are essentially produced and consumed within the province. These include retail trade and a wide range of personal services.

There was large variation across the provinces in the proportion of production exported, especially goods (Table 3). The largest prov-

Chart 2 Graphique 2

Destination of Total Domestic Supply, 1989

Destination de l'offre intérieure totale, 1989



Importance du commerce interprovincial

Les provinces et les territoires ont vendu à l'extérieur de leurs limites près de 40% de toute leur production de biens et de services (graphique 2). Les territoires du Canada sont les plus orientés vers l'exportation, puisque presque tous les biens sont vendus à l'extérieur. La proportion des biens exportés dépasse sensiblement celle des services pour toutes les provinces. Le ratio plus bas des services s'explique par le fait que de nombreux services, bien qu'ils soient éventuellement échangeables, seront essentiellement produits et consommés à l'intérieur de la province. Ces services comprennent le commerce de détail et une grande variété de services personnels.

La proportion de la production exportée, principalement celle de biens, varie beaucoup selon les provinces (tableau 3). Les

Table 3

Destination of Supply, 1989

Tableau 3

Destination de l'offre, 1989

	Goods – Biens			Services		
	Within province Intérieure province	Interprovincial exports Exportations interprovincial	International exports Exportations international	Within province Intérieure province	Interprovincial exports Exportations interprovincial	International exports Exportations international
	per cent – pourcentage					
Nfld. – T.-N.	30.9	7.9	61.2	84.3	9.3	6.4
P.E.I. – Î.-P.-É.	42.0	35.0	23.0	75.3	17.0	7.7
N.S. – N.-É.	41.1	27.8	31.2	79.0	15.2	5.7
N.B. – N.-B.	33.4	33.1	33.5	78.5	13.5	8.1
Que. – Qc	46.4	27.1	26.5	81.1	12.4	6.5
Ont.	47.7	18.8	33.6	79.1	13.3	7.5
Man.	41.6	32.1	26.3	76.3	17.9	5.8
Sask.	40.9	26.7	32.4	77.0	13.7	9.3
Alta. – Alb.	43.6	27.7	28.7	77.4	16.1	6.5
B.C. – C.-B.	47.0	11.5	41.5	78.2	13.0	8.8
Yukon	5.3	7.4	87.2	73.4	14.0	12.5
N.W.T. – T.N.-O.	22.7	36.8	40.5	82.2	13.3	4.5
Canada	**45.8**	**21.9**	**32.2**	**79.2**	**13.5**	**7.3**

inces (Ontario, Quebec and British Columbia) sold notably higher shares of their production within province. In sharp contrast, the Territories, Newfoundland and New Brunswick relied heavily on markets for goods out of province. Prince Edward Island, Manitoba and Quebec, however, were the only provinces where the value of goods exported to other provinces exceeded international sales. Dependence on export markets within Canada was lowest for Yukon, Newfoundland, British Columbia and Ontario, where international sales were extremely large in comparison. The value of interprovincial trade in services was substantially higher than international exports and imports for all provinces.

The source of provincial purchases of goods and services showed significant variation among the regions of Canada (Chart 3). A large portion of domestic demand in the Territories, Atlantic Canada and Saskatchewan was supplied by other provinces. Only Ontario and Quebec imported larger shares of their total demand from abroad as opposed to Canadian markets. Much of this imbalance can be attributed to international purchases of motor vehicle parts under the Canada-US Auto Pact. The largest provinces (Ontario, Quebec, British Columbia and Alberta) produced over 60% of domestic demand internally, compared to an average of 51% for the remainder of the country.

provinces les plus importantes, c'est-à-dire l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique, vendent une part sensiblement plus élevée de leur production sur les marchés internes. Par contre, les territoires, Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick écoulent une partie importante des biens qu'ils produisent sur les marchés hors province. L'Île-du-Prince-Édouard, le Manitoba et le Québec sont les seules provinces pour lesquelles la valeur des biens exportés vers les autres provinces dépasse les ventes internationales. Au Canada, la dépendance à l'égard des exportations sur les marchés nationaux est la plus basse pour le Yukon, Terre-Neuve, la Colombie-Britannique et l'Ontario, dont les ventes internationales sont très élevées à titre de comparaison. La valeur du commerce interprovincial des services dépasse nettement celle des exportations et des importations internationales pour toutes les provinces.

Les sources des achats de biens et de services varient sensiblement selon les régions du pays (graphique 3). Une partie importante de la demande intérieure des territoires, du Canada atlantique et de la Saskatchewan provient des autres provinces. Seuls l'Ontario et le Québec importent des parts plus élevées de leur demande de l'étranger plutôt que des marchés canadiens. La plus grande partie de ce déséquilibre peut s'expliquer par les achats internationaux de pièces de véhicules automobiles en vertu du Pacte de l'automobile entre le Canada et les États-Unis. Les plus grandes provinces (l'Ontario, le Québec, la Colombie-Britannique et l'Alberta) produisent plus de 60% de la demande intérieure, comparativement à 51% en moyenne pour le reste du pays.

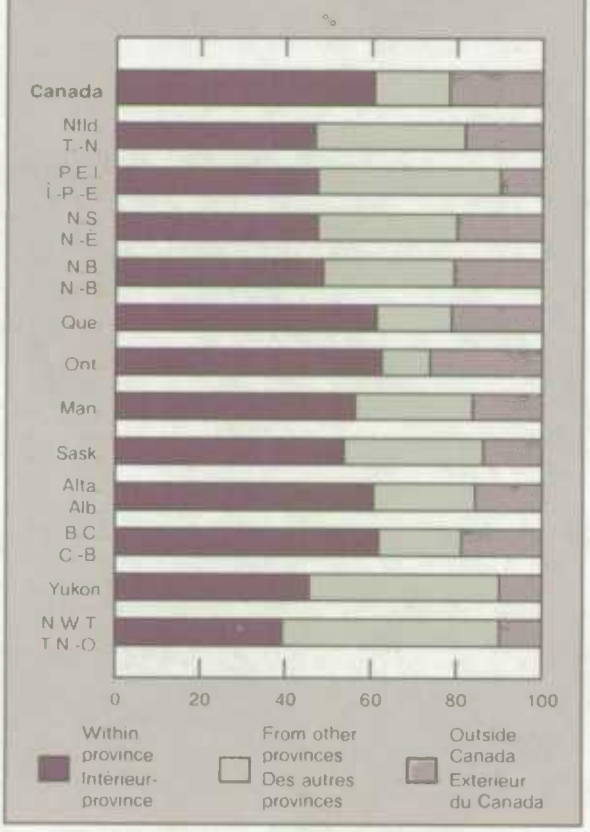
Commodities Most Traded Among the Provinces and Territories

Transportation services were the most traded commodity within Canada ($12.9 billion). It is not all that surprising that the cost of moving raw materials and finished goods would be high given Canada's geographic vastness and regional diversity of resources and production. Trade in transportation is further bolstered by business travel, tourism and communications such as postal and courier services. All provinces had sizeable exports and imports of this commodity.

Chart 3 Graphique 3

Origin of Total Domestic Demand, 1989

Origine de la demande intérieur totale, 1989



Trade in wholesale services was almost equally important in value terms ($12.6 billion), reflecting the prominent role of these intermediaries in the marketing of goods across provincial boundaries. Although there was robust trade in wholesale services in most provinces, Ontario clearly led the pack. Interprovincial sales of financial services ($11.3 billion) mostly originated in Ontario, but were also significant in British Columbia, Nova Scotia and Manitoba. Business services, accounting for $9.5 billion in trade, were nearly all exported from Canada's four largest provinces. Expenditures on tourism and business travel generated more than $4 billion of interprovincial trade, mostly in services.

Food products constituted the highest value of goods sold among Canada's provinces and territories ($11.7 billion). Notable within this category were: meat products from Alberta, dairy products from Quebec and Prince Edward Island; fruit and vegetables from British Columbia, Ontario and the Maritime provinces; and fish products from Atlantic Canada and British Columbia. Sales of metal products ($9.9 billion), chemical products ($8.1 billion) and transportation equipment ($7.7 billion) were dominated by exports out of Ontario and Quebec. These provinces were also each other's largest

Principales marchandises échangées entre les provinces

Les services de transports se classent en tête pour des groupes de marchandises échangées au Canada (12,9 milliards de dollars). Il ne faut pas s'étonner de ce que le coût du transport des matières brutes et des produits finis soit élevé, compte tenu de l'étendue du pays et de la diversité régionale des ressources et de la production du Canada. Les services de transports recouvrent aussi les voyages d'affaires, le tourisme et les communications comme les services postaux et de messagerie. Les exportations et les importations de cette catégorie sont élevées dans toutes les provinces.

Le commerce des services de gros est presque aussi important en valeur (12,6 milliards de dollars), ce qui s'explique par le rôle important de ces intermédiaires dans la mise en marché des biens à l'extérieur de la province. Bien que le commerce des services de gros soit appréciable dans la plupart des provinces, cette catégorie est indiscutablement dominée par l'Ontario. Les ventes interprovinciales de services financiers (11,3 milliards de dollars) proviennent principalement de l'Ontario, mais elles sont aussi appréciables en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Écosse et au Manitoba. Les exportations de services commerciaux, qui représentent 9,5 milliards de dollars, proviennent presque toutes des quatre plus grandes provinces du Canada. Les dépenses au titre du tourisme et des voyages d'affaires produisent pour plus de 4 milliards de dollars d'échanges commerciaux entre les provinces, principalement de services.

Les produits alimentaires sont les produits les plus échangés entre les provinces et les territoires du Canada (11,7 milliards de dollars). Il faut noter en particulier dans cette catégorie les produits de la viande de l'Alberta, les produits laitiers du Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard, les fruits et légumes de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et des provinces maritimes ainsi que les produits du poisson du Canada atlantique et de la Colombie-Britannique. Les ventes de produits en métal (9,9 milliards de dollars), de produits chimiques (8,1 milliards de dollars) et de matériel de transport (7,7 milliards de dollars) sont dominées par les exportations de l'Ontario et du Québec. Ces deux provinces sont

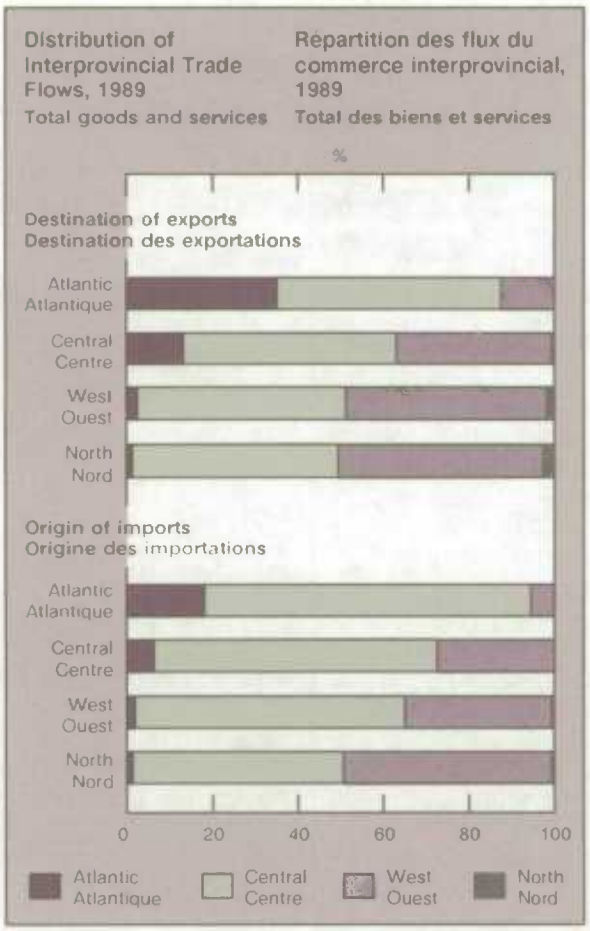
customers for these products. Exports of $7.1 billion in paper and lumber products were led by paper products from Quebec and New Brunswick; and lumber sales from British Columbia. Exports of mineral fuels ($ 6.6 billion) originated mainly in Alberta, with Ontario and Quebec being the major customers. Quebec was the undisputed leader in out-of-province sales of clothing and textiles ($6.1 billion).

aussi le principal client de l'autre pour ces mêmes produits. Les exportations de papier et de produits du bois de construction (7,1 milliards de dollars) sont entraînées par celles de papier du Québec et du Nouveau-Brunswick et par celles de bois de construction de la Colombie-Britannique. Les exportations de combustibles minéraux (6,6 milliards de dollars) proviennent principalement de l'Alberta (pétrole brut et gaz naturel), les principaux clients étant l'Ontario et le Québec. Le Québec vient au premier rang pour les ventes hors province de vêtements et de textiles (6,1 milliards de dollars).

Interprovincial Trade Linkages

Interprovincial trade was generally heavier between neighbouring provinces (Chart 4). Over one-third of exports from Atlantic Canada and nearly half of all exports from western provinces were sold to provinces within the same regions. Ontario and Quebec were each other's largest trading partners, accounting for half their interprovincial exports. Only these last two provinces had significant trade links both east and west. A major exception, however, was the sale of mineral fuels from Alberta. There was only modest trade between eastern and western Canada.

Chart 4 — Graphique 4



Liens commerciaux entre les provinces

Le commerce interprovincial est en général plus important entre les provinces voisines (graphique 4). Plus du tiers des exportations du Canada atlantique et presque la moitié de toutes les exportations des provinces de l'Ouest sont vendues aux provinces faisant partie des mêmes régions. L'Ontario est le principal client du Québec, et réciproquement, ces deux provinces absorbant la moitié de leurs exportations interprovinciales. Ce sont les deux seules provinces à posséder des liens commerciaux importants avec l'est et l'ouest. Une exception majeure, toutefois, est constituée par les ventes de combustibles minéraux de l'Alberta. Dans l'ensemble, le commerce entre l'est et l'ouest du Canada est peu important.

Atlantic Canada

While the Atlantic provinces trade extensively among themselves, their major trade ties were with central Canada. Even though more than half of all interprovincial exports were sold to Quebec and Ontario, purchases from these provinces resulted in a trade deficit $8.3 billion. Commodities most traded within the Atlantic region were: food products, refined petroleum, transportation and wholesale services. Production activities relating to the Canadian Patrol Frigate Program resulted in large export flows from New Brunswick to Nova Scotia and British Columbia.

Canada atlantique

Les provinces de l'Atlantique commercent beaucoup entre elles, mais leurs principaux liens commerciaux sont avec le Canada central. Même si plus de la moitié de toutes les exportations interprovinciales sont vendues au Québec et à l'Ontario, les achats de ces provinces ont laissé un déficit commercial de 8,3 milliards de dollars. Les principaux produits échangés dans la région de l'Atlantique sont les produits alimentaires, le pétrole raffiné, les transports et les services au niveau du gros. Les activités de production reliées au programme des frégates destinées à la marine canadienne se sont traduites par d'importants flux d'exportations du

Prominent exports to central Canada included: food products; wholesale services from Nova Scotia and New Brunswick; financial services and transportation equipment from Nova Scotia; paper and lumber products from New Brunswick; and iron ore and electricity from Newfoundland. Exports generated by travel and tourism were important in all Atlantic provinces, especially Prince Edward Island. More than three-quarters of all interprovincial imports were purchased from central Canada covering a wide range of manufactured goods and services. Although trade was minimal, Atlantic Canada actually had a small surplus for both goods and services with western Canada.

Central Canada

Trade between the central provinces and the rest of Canada was well balanced in the sense that half their exports were traded with each other. In value terms, however, exports from Ontario and Quebec were nearly double their imports ($48.2 billion and $24.5 billion), leaving a large trade surplus mostly in Ontario.

Trade between Quebec and Ontario was extensive, exceeding $20 billion in each direction; $3.4 billion in favour of the latter. Trade in goods between these provinces, however, was nearly equal in value (just over $15 billion), with Quebec having a slight edge. Central Canada had a large positive trade balance in goods with every other province except Alberta, with exports concentrated in nearly all groups of manufactured goods. Quebec had the advantage in clothing, textiles, paper and lumber products, and Ontario a definitive edge in electrical and transportation equipment. Imports of goods into central Canada were led by crude petroleum and natural gas from Alberta, and food products from both eastern and western Canada.

Ontario clearly dominated trade in services running large trade surpluses with each of the other provinces. Sales of wholesale, financial and business services accounted for more than 30% of its total exports. Quebec had a modest trade surplus in services with every province except Ontario and Manitoba (deficits of $3.6 billion and $88 million). These provinces nevertheless imported nearly $10 billion in services from eastern and western Canada, led by transportation, wholesale trade and communications services.

Nouveau-Brunswick vers la Nouvelle-Écosse et la Colombie-Britannique. Parmi les principales exportations vers le Canada central figurent les produits alimentaires, les services au niveau du gros de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, les services financiers et le matériel de transport de la Nouvelle-Écosse, le papier et les produits du bois de construction du Nouveau-Brunswick de même que le minerai de fer et l'électricité de Terre-Neuve. Les exportations générées par les voyages et le tourisme sont importantes pour toutes les provinces de l'Atlantique, en particulier l'Île-du-Prince-Édouard. Plus des trois quarts de toutes les importations interprovinciales ont été achetées au Canada central et recouvrent une vaste gamme de produits manufacturés et de services. Même si le commerce est minime, le Canada atlantique a dégagé un léger excédent pour les biens et les services avec l'Ouest du Canada.

Canada central

Le commerce entre les provinces centrales et le reste du Canada est bien équilibré, en ce sens qu'il porte sur la moitié de leurs exportations respectives. En valeur, cependant, les exportations de l'Ontario et du Québec sont presque deux fois plus élevées que leurs importations (48,2 milliards de dollars et 24,5 milliards de dollars), ce qui se traduit par un excédent commercial élevé, principalement en Ontario.

Le commerce entre le Québec et l'Ontario est important, puisqu'il dépasse 20 milliards de dollars dans chaque direction et 3,4 milliards de dollars en faveur de cette dernière province. La valeur du commerce des biens entre ces provinces est toutefois presque identique (un peu plus de 15 milliards de dollars), le Québec conservant un léger avantage. Le Canada central a une balance commerciale fortement positive pour les biens avec toutes les provinces à l'exception de l'Alberta. Les exportations de presque tous les principaux groupes de produits manufacturés sont élevées, le Québec se classant en tête pour les vêtements, les textiles, le papier et les produits du bois de construction. L'Ontario, par contre, est nettement en tête pour les produits électriques et le matériel de transport. Les importations de biens au Canada central sont dominées par le pétrole brut et le gaz naturel de l'Alberta et par les produits alimentaires de l'est et de l'ouest du Canada.

L'Ontario domine nettement le commerce des services et enregistre de gros excédents avec chacune des autres provinces. Les services au niveau du gros, les services financiers et les services commerciaux comptent pour plus de 30% du total des exportations de la province. Le Québec a un excédent peu élevé du commerce des services avec toutes les provinces à l'exception de l'Ontario et du Manitoba (déficits de 3,6 milliards de dollars et de 88 millions de dollars). Ces provinces ont importé néanmoins pour près de 10 milliards de dollars de services, surtout ceux des transports, du commerce de gros et des communications, de l'est et de l'ouest du Canada.

Western Canada

The four western provinces had a trade deficit of $14.4 billion almost evenly split between goods and services. Notable in these balances were: British Columbia's hefty $6.2 billion deficit in goods; Manitoba's balanced trade in services; and Alberta with a $1.1 billion surplus in goods coupled with a large $3.6 billion deficit in services. A major portion of goods and services (47%) exported from these provinces remained in western Canada. Prominent commodities exchanged among these provinces were: petroleum, food and lumber products; and in transportation, wholesale trade, business and finance services.

Exports to central Canada were headed by: mineral fuels from Alberta and to a lesser extent from Saskatchewan; agricultural products from Manitoba and Saskatchewan; transportation services from all western provinces; and lumber products from British Columbia. Manitoba displayed the greatest diversity of exports among the western provinces, with strong markets in Ontario. Imports from central Canada covered a wide range of manufactured goods (led by chemical products and transportation equipment) and services (notably financial, business and wholesale services from Ontario).

Canada's Territories exported nearly all goods they produced (mostly mineral ores) and by the same token imported nearly everything they consumed. Tourism was a major export for the Yukon. The Territories had almost equal trade links with central and western Canada for exports, as well as imports which covered a wide range of goods and services. Their relatively large trade deficit with Canadian provinces exceeded $1 billion.

Canada de l'ouest

Les quatre provinces de l'Ouest enregistrent un déficit commercial de 14,4 milliards de dollars qui se répartit à peu près également entre les biens et les services. Il faut noter à ce titre l'important déficit de 6,2 milliards de dollars en biens de la Colombie-Britannique, l'équilibre du commerce des services du Manitoba et l'excédent de 1,1 milliard de dollars en biens de l'Alberta, mais aussi un grave déficit de 3,6 milliards de dollars en services. Une partie appréciable (47%) des biens et services exportés de ces provinces reste dans l'ouest du Canada. Les principaux produits échangés sont le pétrole, les aliments et les produits du bois de construction de même que les services dans les secteurs des transports, du commerce de gros, des services commerciaux et des finances.

Les exportations à destination du Canada central sont dominées par les combustibles minéraux de l'Alberta et dans une moindre mesure, de la Saskatchewan, les produits de l'agriculture du Manitoba et de la Saskatchewan, les services de transports de toutes les provinces de l'Ouest et les produits du bois de construction de la Colombie-Britannique. Parmi les provinces de l'Ouest, ce sont les exportations du Manitoba qui sont les plus diversifiées, avec d'importants marchés en Ontario. Les importations du Canada central recouvrent une vaste gamme de produits manufacturés (notamment les produits chimiques et le matériel de transport) et de services (particulièrement les services financiers, commerciaux et de gros de l'Ontario).

Les territoires du Canada exportent presque tous les biens qu'ils produisent et, inversement, importent presque tous ceux qu'ils consomment. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont des liens commerciaux presque aussi importants avec le Canada central et le Canada de l'Ouest pour les exportations et les importations. Les territoires enregistrent un déficit commercial relativement élevé avec les provinces canadiennes, puisqu'il dépasse 1 milliard de dollars.

Recent feature articles

January 1990: "Rates of Return on Trusteed Pension Funds".

February 1990:

1. "The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates".
2. "A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them".

March 1990: "1989 Year-end Economic Review".

April 1990: "The Distribution of Wealth in Canada and the United States".

May 1990: "Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year".

July 1990: "A New Look at Productivity of Canadian Industries".

August 1990: "Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988".

September 1990: "The Labour Market: Mid-year Report".

October 1990: "Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy".

November 1990: "Effective Tax Rates and Net Price Indexes".

December 1990: "Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II".

January 1991: "Recent Trends in the Automotive Industry".

February 1991: "Year-end Review of Labour Markets".

March 1991: "Tracking Down Discretionary Income".

April 1991: "Industry Output in Recessions".

May 1991: "Government Subsidies to Industry".

Études spéciales récemment parues

Janvier 1990: "Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie".

Février 1990:

1. "La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada".
2. "Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum".

Mars 1990: "Revue économique de fin d'année, 1989".

Avril 1990: "La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis".

Mai 1990: "Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base".

Juillet 1990: "Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes".

Août 1990: "Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada: 1979-1988".

Septembre 1990: "Le marché du travail: Bilan de la mi-année".

Octobre 1990: "Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada".

Novembre 1990: "Les taux de taxe actuels et les indices de prix net".

Décembre 1990: "Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II".

Janvier 1991: "Tendances récentes dans l'industrie automobile".

Février 1991: "Le marché du travail: Bilan de fin d'année".

Mars 1991: "Détermination du revenu discrétionnaire".

Avril 1991: "La production des industries durant les récessions".

Mai 1991: "Les subventions gouvernementales accordées aux industries".

June 1991:

1. "The Growth of the Federal Debt".
2. "Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990".

July 1991: "Big is Beautiful Too – Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms".

August 1991: "International Perspectives on the Economics of Aging".

September 1991: "Family Income Inequality in the 1980s".

October 1991: "The Regulated Consumer Price Index".

November 1991: "Recent Trends in Consumer and Industry Prices".

December 1991: "New Survey Estimates of Capacity Utilization".

January 1992: "Repeat Use of the Unemployment Insurance Program".

February 1992: "The Labour Market: Year-end Review".

March 1992: "Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends".

April 1992: "Canada's Position in World Trade".

May 1992: "Mergers and Acquisitions and Foreign Control".

June 1992: "The Value of Household Work in Canada, 1986".

July 1992: "An Overview of Labour Turnover".

August 1992: "Characteristics of Importing Firms, 1978-86".

September 1992: "Output and Employment in High-tech Industries".

October 1992: "Discouraged Workers - Where have they gone?".

November 1992: "Recent Trends in the Construction Industry".

December 1992: "Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues".

Juin 1991:

1. "La croissance de la dette fédérale".
2. "Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990".

Juillet 1991: "Big is Beautiful Too – Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises".

Août 1991: "Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement".

Septembre 1991: "Inégalité du revenu des familles dans les années 80".

Octobre 1991: "L'indice réglementé des prix à la consommation".

Novembre 1991: "Tendances récentes des prix à la consommation et industriels".

Décembre 1991: "Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité".

Janvier 1992: "Recours répétés à l'assurance-chômage".

Février 1992: "Le marché du travail: bilan de fin d'année".

Mars 1992: "Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi".

Avril 1992: "La position du Canada au sein du commerce mondial".

Mai 1992: "Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger".

Juin 1992: "La valeur du travail, ménager au Canada, 1986".

Juillet 1992: "Le roulement de la main-d'oeuvre".

Août 1992: "Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986".

Septembre 1992: "La production et l'emploi des industries à haute technicité".

Octobre 1992: "Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?".

Novembre 1992: "Tendances récentes dans l'industrie de la construction".

Décembre 1992: "Achats outre-frontière - Tendances et mesure".

Recent feature articles

January 1993: "Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88".

February 1993: "The Labour Market: Year-End Review".

April 1993: "Globalisation and Canada's International Investment Position".

May 1993:

1. "RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital".
2. "The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds".

June 1993: "Investment Income of Canadians".

July 1993: "Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States".

September 1993: "The Duration of Unemployment During Boom and Bust".

Études spéciales récemment parues

Janvier 1993: "Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88".

Février 1993: "Le marché du travail: Bilan de fin d'année".

Avril 1993: "La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada".

Mai 1993:

1. "Les REÉR : Des fonds de placement en croissance".
2. "Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie".

Juin 1993: "Le revenu de placements des canadiens".

Juillet 1993: "Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis".

Septembre 1993: "La durée du chômage en période de prospérité et de récession".

Ca005

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA
1010150933

Introducing an exciting new publication that examines patterns between Canada the United States!

Voici une nouvelle publication e sur l'évolution du ce entre le Canada et les États-Unis!

Since the discussions of the North American Free Trade Agreement began, there has been debate about the effects of the original Free Trade Agreement and speculation on future changes in the patterns of North American production and trade.

For these reasons, Statistics Canada conducted an in-depth study on the trade patterns between Canada and the United States. From this study, an important analytical publication entitled ***Trade Patterns: Canada - United States, The Manufacturing Industries 1981-1991*** was developed.

At the core of this report is material drawn from a number of Statistics Canada databases, as well as information from the U.S. Bureau of the Census. The publication links trade and manufacturing data to provide the most comprehensive source available on trade patterns.

In 70 pages, ***Trade Patterns*** presents an in-depth analysis of over 10 years of North American trade data, so you can track the import/export trends over the last decade.

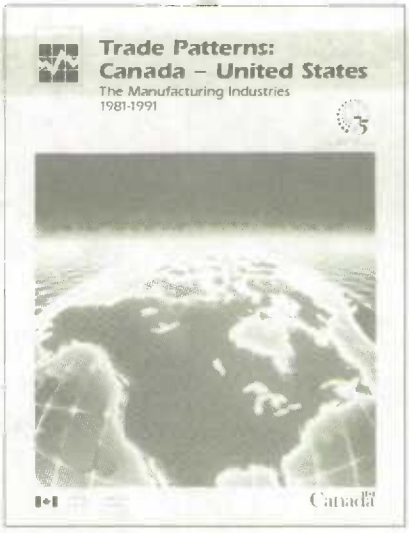
Graphs, charts and tables illustrate the changes between Canada and the United States in the areas of **value of supply**, **total market share**, and **import market share** for 22 manufacturing industries such as primary textiles and refined petroleum and coal products.

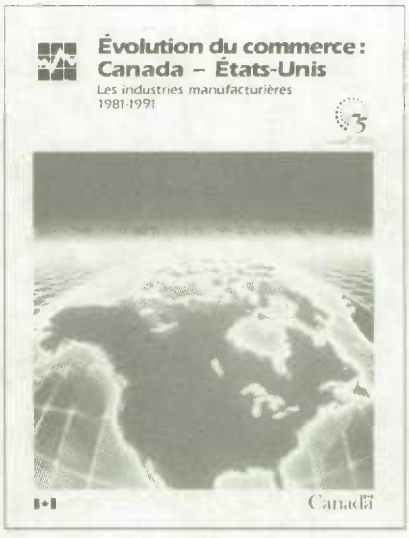
As an added bonus, data from the U.S. Bureau of the Census was used to detect commodity groupings in which Canada and Mexico potentially compete in the import market.

Facts such as the following help place the trade debate in context:

- **Merchandise trade** between the United States and Canada has grown faster, in the last 30 years, than either country's GDP.
- **Manufactures** account for 82% of exports from Canada to the United States and 92% of imports to Canada from the United States.
- **Northbound trade** has grown by 4.7% per annum with **southbound trade** increasing by 5.3% per annum.

This publication will be invaluable to those working in manufacturing, finance and education sectors and anyone with an interest in American and Canadian trading patterns.





Depuis l'amorce des discussions sur l'Accord de libre-échange nord-américain, on a eu droit à un débat sur les effets de l'accord initial et à des conjectures sur les tendances devant marquer la production et le commerce en Amérique du Nord.

Pour ces raisons, Statistique Canada a mené une étude en profondeur sur l'évolution du commerce entre le Canada et les États-Unis. L'étude a permis de publier une importante analyse intitulée ***Évolution du commerce: Canada - États-Unis, Les industries manufacturières 1981-1991***.

L'analyse s'appuie sur plusieurs bases de données de Statistique Canada et sur des renseignements provenant d'autres ministères fédéraux et du *U.S. Bureau of the Census* pour présenter les données les plus complètes qui soient sur l'évolution du commerce.

En près de 70 pages, l'***Évolution du commerce*** traite en détail des données sur le commerce nord-américain s'échelonnant sur plus de 10 ans. Vous pourrez ainsi cerner les tendances de l'import-export pendant la dernière décennie.

De plus, des tableaux, des graphiques et des diagrammes vous présentent les variations entre le Canada et les États-Unis, notamment la **valeur de l'offre totale**, la **part du marché total** et la **part du marché à l'importation** pour 22 industries manufacturières telles que les textiles de première transformation et les produits raffinés du pétrole et du charbon.

Les données du U.S. Bureau of the Census ont aussi été utilisées pour repérer les groupes de marchandises pouvant faire l'objet de concurrence entre le Canada et le Mexique.

Parmi les faits qui aident à situer le débat dans son contexte :

- Le **commerce de marchandises** entre les États-Unis et le Canada a augmenté plus rapidement, depuis 30 ans, que le PIB de l'un ou l'autre de ces pays.
- Les **produits manufacturés** forment 82 % des exportations du Canada vers les États-Unis et 92 % des importations du Canada en provenance des États-Unis.
- Le **commerce sud-nord** s'est accru de 4,7 % par année et le **commerce nord-sud**, de 5,3 % par année.

Vous ne pourrez vous passer du document si vous travaillez dans les secteurs de la fabrication, des finances et de l'éducation ou si vous vous intéressez à l'évolution du commerce entre le Canada et les États-Unis.

Trade Patterns: Canada - United States. The Manufacturing Industries 1981-1991 (catalogue no. 65-504E) is $50 in Canada, US$60 in the United States, and US$70 in other countries.

To order, write: Marketing Division, Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or contact a Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

For faster ordering, fax your order to **(613) 951-1584** or call toll-free at **1-800-267-6677** and use your VISA or MasterCard.

La publication ***Évolution du commerce: Canada - États-Unis, Les industries manufacturières 1981-1991*** (n° 65-504F au catalogue) coûte 50 $ au Canada, 60 $ US aux États-Unis et 70 $ US dans les autres pays. Pour passer une commande, écrivez à la Division du marketing, Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; ou communiquez avec l'un des centres régionaux de consultation de Statistique Canada (la liste se trouve dans la publication).

Pour commander plus rapidement, envoyez votre commande par télécopieur au **(613) 951-1584**; ou composez sans frais le **1-800-267-6677** et faites porter à votre compte VISA ou MasterCard.

I·N·F·O·M·A·T

Don't start your week without it

Get a jump on your work week by making sure you have the most current economic and social information in Canada. Travelling by first class mail or courier, Statistics Canada's digest, Infomat, arrives at the beginning of each week to help you monitor key economic indicators and keep up with the most current data releases from Canada's national statistical agency.

In eight fact-filled pages, Infomat highlights the findings of Statistics Canada surveys and brings them to your desk each week, often long before detailed reports are published. Throughout the year you'll get the first results of over 100 ongoing surveys and many special surveys—from manufacturing shipments to the health of Canadians or post graduate employment to part-time workers.

Each week, Infomat presents you with,

- concise summaries of fresh facts from over 100 ongoing surveys
- charts and graphs that let you instantly scan the trends
- Overview - an outline of the subjects covered in each issue that you can scan in 30 seconds
- guidance on how to obtain special reports to assist you in your more detailed research.
- Current Trends and Latest Monthly Statistics sections that bring you up to date on the Consumer Price Index, Gross Domestic Product and 21 other key monthly series

Managers, analysts and researchers who are responsible for keeping up to date on changes in Canada's economic and social climate can count on Infomat — as a quick overview of the latest trends and as a weekly reminder of key indicators and data releases. Many subscribers use Infomat's highlights to add authority to their industry analyses, investment plans or corporate reports.

To order Infomat (11-002E), 50 issues annually for $125 in Canada, US$150 in the U.S. and US$175 in other countries, write to Publications Sales and Service, Statistics Canada, Ottawa, Canada, K1A OT6. For faster service, use your VISA or MasterCard and call toll-free in Canada, 1-800-267-6677.

votre première lecture de la semaine

Commencez votre semaine de travail en vous assurant que vous avez sous la main les dernières informations économiques et sociales au Canada. Voyageant en courrier de première classe ou par messagerie, Infomat, le condensé de Statistique Canada, arrive au début de chaque semaine pour vous aider à suivre les principaux indicateurs économiques et vous tenir au courant des dernières données publiées par l'organisme national d'enquêtes du pays.

En huit pages remplies de données, Infomat présente les faits saillants des enquêtes de Statistique Canada et les dépose sur votre bureau chaque semaine, bien avant que des rapports détaillés ne soient publiés. Tout au long de l'année, vous avez les premiers résultats de plus de 100 enquêtes permanentes et de nombreuses enquêtes spécialisées, qui vont des expéditions des fabricants à la santé des Canadiens ou de l'emploi des diplômés universitaires aux travailleurs à temps partiel.

Chaque semaine, Infomat vous offre :

- des résumés de faits tout récents provenant de plus de 100 enquêtes différentes
- des diagrammes et des graphiques qui vous donnent immédiatement les tendances
- Aperçu - une description des sujets traités dans chaque numéro, que vous pouvez parcourir en 30 secondes
- des conseils sur la façon d'obtenir des rapports spéciaux pour vous aider dans vos recherches plus poussées
- Les tendances actuelles et Dernières statistiques mensuelles, rubriques qui vous tiennent à jour sur l'indice des prix à la consommation, le produit intérieur brut et 21 autres séries mensuelles importantes.

Les gestionnaires, les analystes et les chercheurs qui ont la responsabilité de se tenir au courant de l'évolution de la conjoncture économique et sociale du Canada peuvent compter sur Infomat pour avoir une vue d'ensemble des dernières tendances et disposer ainsi d'un aide-mémoire hebdomadaire des principaux indicateurs et données publiés. Plusieurs abonnés utilisent les faits saillants d'Infomat pour relever l'autorité de leurs analyses industrielles, projets d'investissements ou rapports financiers.

Pour commander Infomat (11-002F), 50 numéros par an pour 125 $ au Canada, 150 $ US aux États-Unis et 175 $ US dans les autres pays, écrivez à Publications, vente et service, Statistique Canada, Ottawa, Canada K1A 0T6. Pour un service plus rapide, utilisez votre carte VISA ou MasterCard et composez sans frais au Canada le 1-800-267-6677.

No other monthly report on the Canadian Economy has this much to offer

Canadian Economic Observer
The most extensive and timely information source for people who want objective facts and analysis on the Canadian Economy... every month.

Current economic conditions
Brief, "to the point" a current update summary of the economy's performance including trend analyses on employment, output, demand and the leading indicator.

Feature articles
In-depth research on current business and economic issues: business cycles, employment trends, personal savings, business investment plans and corporate concentration.

Statistical summary
Statistical tables, charts and graphs cover national accounts, output, demand, trade, labour and financial markets.

Regional analysis
Provincial breakdowns of key economic indicators.

International overview
Digest of economic performance of Canada's most important trading partners — Europe, Japan and the U.S.

Economic and statistical events
Each month, CEO also publishes a chronology of current events that will affect the economy, and information notes about new products from Statistics Canada.

Consult with an expert
The names and phone numbers of the most appropriate Statistics Canada contacts are provided with each data table in the statistical summary; not only can you read the data and the analysis, you can talk to the experts about it.

La seule publication à vous offrir autant d'information sur l'économie canadienne

L'Observateur économique canadien
La revue la plus complète et la plus à jour qui soit pour les gens qui désirent des renseignements objectifs et une analyse de l'économie canadienne... chaque mois.

Les conditions économiques actuelles
Résumé bref et incisif de l'actualité économique du mois, comportant l'analyse des tendances de l'emploi, de la production, de la demande et de l'indicateur avancé.

Les études spéciales
Recherche approfondie sur les questions du domaine des affaires et de l'économie : cycles économiques, tendances de l'emploi, épargne personnelle, projets d'investissement et concentration des sociétés.

L'aperçu statistique
Tableaux, graphiques et diagrammes englobant les statistiques des comptes nationaux, de la production, de la demande, du commerce, de l'emploi et des marchés financiers.

L'analyse régionale
Ventilation par province des indicateurs économiques stratégiques.

Le survol de l'économie internationale
Un sommaire du rendement de l'économie des partenaires commerciaux du Canada, comme l'Europe, le Japon et les États-Unis.

Événements économiques et statistiques
Chaque mois, L'OEC publie une chronologie des événements qui influenceront l'économie de même que des renseignements sur les nouveaux produits de Statistique Canada.

Consultez un expert
Les noms et numéros de téléphone des personnes-ressources figurent à chaque tableau de l'aperçu statistique; non seulement pouvez-vous lire les données et l'analyse, mais vous pouvez de plus discuter du sujet avec les experts de Statistique Canada.

The Canadian Economic Observer
(Catalogue no. 11-010) is $220 annually in Canada, US$260 in the United States and US$310 in other countries.

To order, write Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

For faster service, fax your order to 1-613-951-1584. Or call toll free at 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

L'Observateur économique canadien.
(nº 11-010 au catalogue) coûte 220 $ l'abonnement annuel au Canada, 260 $ US aux États-Unis et 310 $ US dans les autres pays.

Pour commander, veuillez écrire à Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication).

Pour un service plus rapide, commandez par télécopieur au 1-613-951-1584. Ou composez sans frais le 1-800-267-6677 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.